

- **KABISA** [kabisa]. adv. (empr. au swa. *kabisa* (employé couramment au Zaïre) = complètement, absolument, exactement, d'apr. Lenselaer, 1983). *Basil., mil. vendeurs à la sauvette* Très, beaucoup. \*Pour 100 francs, c'est bien kabisa \* (cass. 1B, 572).
- **KADDAFI** [kadafi]. n. m. invar. (de *Kaddafi*, nom pr. de personne). *Région* (frontière zaïroise), *peu usité*. **1.** Vendeur de carburant au marché noir. *Et ces chauffeurs qui vendent le carburant de l'Etat* [...] *on les appelle d'ailleurs les "Kaddafi".* (d'apr. M.S., Ren. n° 3411, 7-2-91, p. 5). **2.** Le carburant lui-même. *Je vais aller chercher du kaddafi chez un chauffeur* (A.Mi).
- **KAFIR** [kafir]. n. m. invar. *Mésol., vulg.* (Pour les Musulmans) incroyant, incirconcis. *"Tu prétends le faire vivre chez moi, avec mes enfants, un bâtard, un kafir / Tu as du culot, ma chère."* (KATIHABWA, s. d., p. 68).
- KAMBAMBILI [kõmbambili]. n. m. invar. (empr. au swa. kamba = ficelle, et mbili = deux). Acrol., fam. (Généralt. plur.) sandale fabriquée artisanalement, avec des matériaux de récupération. V. Pirelli. PAR EXT., Toute sandale en caoutchouc ou en plastique. Une paire de kambambili. "Prends tes kambambili et va t'en !» (J.Ban.). "Quand j'ai acheté mes kambambili au marché, il y avait un type qui vendait des "adadis"! (C.F.). V. Slache.
- KAMIKAZE [kamikaz] VAR. KAMIKAZE-BANANES [kamikazbanan]. n. m. Mésol., fam., mil. expat surtout. Cycliste transportant des régimes de bananes. «Sur le marché aux bananes\* de Bujumbura, l'équipe de Pascal rejoint les kamikazes concurrents et leurs vélos hors d'âge [...] » (Vidéo, Banana-Express). «Les "kamikazes-bananes", cyclistes fous, assurent sans freiner le ravitaillement de la capitale.» (J.Y.L., V.L., Progrès, 13-8-91). «Quant aux livreurs de bananes\*, ils défient la mort, lancés à plus de 100 km/b sur des vélos chargés de 150 à 200 kg de régimes. Ils ont bien mérité le nom de "kamikazes-bananes" » (J.Y.L., V.L., Progrès, 13-8-91). V. Vélo-bananes. SYN. Kamikaze.
- **1. KANGA** [kɑ̃ŋga]. n. genre inc. (1896, Diaire Mugera, *in* Sirven, 1984, p. 269). *Vx* Grosse perle oblongue servant autrefois de monnaie. *La monnaie, ce sont les petites perles rouges, ou samsam\*, ou encore la grosse perle oblongue · kanga. (Diaire Mugera, 20-11-1896, <i>in* Sirven, 1984, p. 269). **V. Sam-sam, cauri.**
- 2. KANGA [kãnga]. n. genre inc. Acrol. Cotonnade bariolée portée surtout par les femmes (d'apr. J.P.C., in Meyer, 1984 (1916), p. 106); sorte de pagne venant de Tanzanie. «Les cotonnades] qui sont imprimées de motif bruns, appelées "lesso" ou "kanga", très appréciées au Ruanda, se répandent aussi progressivement en Urundi. «(MEYER, 1984 (1916), p. 106). V. Amérikani.
- KANYANGA n. m. (empr. au kir. kanyanga). Acrol., peu usité. Alcool frelaté fabriqué à base d'épluchures de manioc\*. «Il s'agit notamment des cas de [ ] coups et blessures graves consécutifs à la consommation des stupéfiants en l'occurrence le chanvre et la bière\* Kanyanga [...].» (P. Nt., Ren. n° 4379, 26-5-94, p. 7). V. Bière, insongo, pombé, rugombo, urwarwa, vin. SYN. Rutuku.

KATARINA. V. GATARINA.

**KIBANGUISME** [kimbãŋgizm]. n. m. (On trouve aussi **KIMBANGUISME**). Acrol. Mouvement religieux syncrétique. "Le "Kibanguisme", né au Zaïre, est un des rares [syncrétismes religieux] à avoir eu une forte expansion." (SIRVEN, 1984, p. 718).

- ENCYCL Le kimbanguisme est né au Zaire au début des années 20 à partir des missions\* baptistes américaines et anglaises. Il a bénéficié d'une extension importante au-delà des frontières, jusqu'au Burundi.
- **KIBANGUISTE** [kimbãnngist]. adj. (On trouve aussi **KIMBANGUISTE**). Acrol. Qui relève du kibanguisme\*. "Une église kibanguiste se dresse dans le quartier Kamengue de Bujumbura." (SIRVEN, 1984, p. 718). «[...] l'influence des adventistes dans la région voisine [aurait] pu favoriser une acculturation religieuse de type kimbanguiste." (CHRETIEN, 1993, p. 268).
- KIBUGUZO [kibuguzo]. n. m. (du kir. *ikibuguzo* = genre de trictrac, d'apr. Rodegem, 1970).

  \*\*Acrol. Jeu traditionnel\* consistant à déplacer des billes dans des trous creusés à même une tablette. \*\*Il [le futur roi] jouait au "kibuguzo" avec son oncle.\*\* (Mworoha et al., 1987, p. 122). \*\*La journée se terminait par des activités de loisirs . compétitions physiques comme le tir à l'arc, jeux de patience comme le "kibuguzo" (sorte de tric-trac).\*\* (J.P.C. et E.Mw., in Acquier, 1986, p. 43). SYN. Gisoro, igisoro, ikibuguzo.
- **KIMPUTU** [kimputu]. n. m. (du swa. kimputu). Vx. (Ornithodoros moubata, arachnidée, famille des argasides, d'apr. Rodegem, 1970). Tique qui transmet la fièvre récurrente. «Le delta de la Ruzizi est la terre élue des moustiques et des "kimputus" ces tiques malfaisantes qui transmettent la fièvre spirilaire, cauchemar de quiconque doit camper dans la plaine\*.» (RYCKMANS, 1931, p. 13). «Les parasites ont vite fait d'envahir la maison [comme le] "kimputu" qui transmet la fièvre récurrente [...].» (BOURGEOIS, 1957, p. 503). «Quand on était à l'école primaire, on parlait du kimputu, c'était même dans les livres.» (B.Nd.).
- KIRUNDI [kirundi]. n. m. (du kir. ikirundi, ibirundi = langue parlée par les Rundi, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., ts mil. Langue maternelle et nationale du Burundi. "Dans la vie quotidienne des Burundais\* instruits, près de la totalité parlent le kirundi au service\*" (copie étud.). "Vébicule précieux de l'unité\* nationale, le kirundi est en effet parlé par tous les Barundi\*[...]" (Commission nationale, 1989, p. 40). "Cette femme parlait kirundi avec un drôle d'accent [...]." (KATIHABWA, s. d., p. 29).
- **KIRUNDIPHONE** [kirundifon]. adj. et n. (de *kirundî*). Acrol., ling. Qui parle habituellement le kirundi\*. «[...] tous les Burundais\*, kirundiphones de langue maternelle, ne connaissent pas le swahili\* et le français » (C.F., Dire n° 2, p. 23). n. «[...] un kirundiphone qui affiche une tendance à rejeter délibérément sa langue maternelle au profit des langues étrangères est taxé d'"irresponsable" » (étud.).
- **KIRUNDISATION** [kirundizasjõ]. n. f. (1973; de *kirundi*). *Acrol* Introduction du kirundi à l'école primaire, en tant que langue d'enseignement pour certaines matières comme l'histoire ou l'étude du milieu. «[...] les participants ont recommandé d'introduire la "kirundisation" en 5ème et en 6ème années primaires.» (C.Ns., Ren. n° 3449, 23-3-91, p. 2). «Il y a une certaine résistance à la kirundisation par les tenants de l'enseignement élitiste [...].» (Collectif, 1987, p. 34). «Il faudrait se défaire avant tout des malentendus qui associent la baisse du niveau en français avec la kirundisation.» (M.M., Dire n° 4, 4-92, p. 37). **V. Ruralisation.**
- KIRUNDISER [kirundize]. v. tr. (de kirundi). Acrol 1. Cour. Introduire le kirundi\* à l'école. Certains disent qu'en kirundisant l'enseignement de base, on a baissé le niveau des élèves. «Le Burundi, quant à lui, kirundise : le kirundi\* devient langue d'enseignement dans le primaire à partir de 1973 [...].» (C.F., Dire n° 5, 5-93, p. 26). 2. (prob. 1967). Ling. Donner une forme rundi\* à un mot d'emprunt. «[Les néologismes] sont "kirundisés" par l'adjonction de préfixes\* [...].» (RODEGEM, 1967, p. 134). V. Préfixe\* de classe. «Introduite par les missionnaires\* italiens et belges, la tuile ronde, appelée "tegula", fut kirundisée en "itegura" » (ACQUIER, 1986, p. 97). V. Burundiser 2.
- **KIRUNDISME** [kirundizm]. n. m. (de *kirundi*). *Acrol., lng*. Expression en français calquée sur une structure linguistique rundi\*. *Aussi entendons-nous par "kirundisme" toute tournure française qui, de toute évidence, est calquée sur une expression toute faite du <i>kirundi*\*. (J.Ha., Dire n° 5, 5-93, p. 75).
- KISWAHILI [kiswaili]. n. m. (empr. au swa. kiswahili). Acrol., rech. Langue bantoue\* par-

lée en Afrique de l'Est. «Le Buyenzi groupe autour de ses mosquées une population essentiellement musulmane, parlant le kiswahili.» (Van der velpen, 1973, p. 69). «Le kiswahili est utılısé à l'ouest, dans la capitale et dans quelques centres\* commerciaux de l'intérieur\* du pays.» (Acquier, 1986, p. 15). «Le kiswahili est utilisé comme langue du négoce et de communication avec les pays d'Afrique orientale et de l'Est du Zaire.» (Haut Conseil de la francophonie 1993, p. 231). SYN. cour. Swahili. ENCYCL Le kıswahılı est parlé au Burundı surtout dans les villes, le long du Lac Tanganyıka, dans les milieux commerçants, musulmans, ou dans les couches jeunes de la population urbaine. C'est une langue qui aujourd'hui encore, est déconsidérée dans certaines couches de la population burundaise.

- KOKAYI [kəkai]. n. m. invar. (empr. au kir. umukokavi. mil. urbain). Acrol., fam., mil. urbain. (Aux arrêts de bus) personne qui racole les voyageurs pour une direction ou une destination donnée ; rabatteur. "De vendeur d'oeufs à la coque aux petits sachets d'arachides\*, il s'est retrouvé "kokavı" Bwiza-Market.» (F.Mu., Semaine nº 9, 12-9-93, p. 2). «Leurs prétendus chefs, c'est qui ? C'est les kokayi du marché !» (L.B.).
- KOUÉ, KOUHÉ [kue]. n. m. (origine inc.). Mésol., mil. expat. surtout. (Bulengerochromis microlepi) poisson de la famille des cichlidés, courant dans le lac Tanganyika. . [ ...] le Burundi ne manque pas d'atout avec ses curiosités naturelles [...] et la gastronomie (le "Sangala\*" succulent poisson du lac Tanganika, tout comme le Koué et le "Capitaine\*")." (Anonyme, 1974, p. 69). "Le kouhé se vend à 800 FBu\* l'entier" (A.Nim., Ren. n° 3392, 15-1-91, p. 2).
- KRAAL [kral]. n. m. Acrol, vieilli ou bist. Désigne improprement le rugo\*; enclos. «...J on trouve fréquemment deux à quatre huttes d'habitation et plusieurs huttes pour les céréales et le bétail au sein d'un kraal [...].» (MEYER, 1984 (1916), p. 31). «A la nuit tombante, le bétail rentre au kraal, ou à l'enclos\*, qui a été nettoyé le matin après son départ.» (Bourgeois, 1957, p. 322). «Un résidence de grand prince, c'est un "kraal", une étable si vous préférez.» (Gorju, 1926, p. 31). V. Enclos, rugo.
- **KUBANDWA** [kubandwa]. n. m. (empr. au kir kubandwa = invoquer Kiranga, d'apr. RODEGEM, 1970). Acrol., ethnol. Culte rituel ou initiatique pratiqué à des occasions précises et importantes, dans des buts préventifs ou curatifs, pour éloigner la maladie ou le malheur. «Lorsqu'une famille murundi\* aisée a vécu au cours de l'année une maladie ou quelque rude épreuve, elle organise une fête du "kubandwa" [...].» (MEYER, 1984 (1916), p. 167). Personne ne pratique le kubandwa pour s'amuser; il faut une raison grave » (Barancira, 1990, p. 58). «Le culte initiatique du kubandwa se trouvait ainsi à la fois honoré, identifié par rapport à la monarchie [, ] « (Chretien, 1993, p. 72). «N'étaient pas non plus considérées comme incestueuses les relations occasionnelles au cours des cérémonies du kubandwa.» (Rodegem, 1970, p. 118).
- KWASAKWASA, KWASA KWASA [kwasakwasa]. n. m. (empr. langues zaïroises). Acrol., ts mil. Danse d'origine zairoise (en vogue depuis la fin des années 1980). Danser le kwasa kwasa. Quand tu danses le kwasa kwasa, tu bouges le tronc et les jambes restent "invariables" /
- KWASHIORKOR [kwafjorkor]. n. m. Acrol., cour. Maladie infantile due à la malnutrition (carence en protéines) et donnant des cheveux roux, «Cette maladie qu'on appelle kwashiorkor peut conduire à la mort si les soins n'interviennent pas à temps.» (Bur.Mag. nº 129, 8-91, p. 48). «Le kwashiorkor ou malnutrition protéique frappe plus particulièrement les enfants et les femmes enceintes.» (A.Bis., M.A.L., Ren. 4300, 17-2-94, p. 8). «Les joues étaient semblables à celles d'un enfant atteint de "kwashiorkor".» (Hakizimana, s. d. a, p. 134). NORME FRFR terme de médecine

128

## L

- LÀ [la]. adv. (calque du kir.). ◆Tu es LÀ? Acrol., fam, oral. Formule de salutation, lorsque l'on se rencontre. Salut, tu es là?
- **LAMPE** [lɑ̃mp]. n f ◆LAMPE À PRESSION. Acrol., ts mil., peu usité. Lampe permettant de mettre le combustible sous pression et dont le pouvoir éclairant est supérieur à celui des lampes à pétrole. «Une unique lampe à pression éclaire les lieux.» (Ghislain, 1992, p. 5). «L'usage des lampes-tempête, voire des lampes à pression de pétrole ou d'essence, tend avec celui des torches électriques, à s'introduire dans les milieux coutumiers\*.» (Bourgeois, 1957, p. 503) SYN. Coleman.
- LATÉRITE [laterit]. n. f. Acrol., ts mil. Roche de couleur rouge brique. "Difficile à ponter cette rivière qui, en temps de pluie, va s'étalant dans un vaste estuaire avec des berges de latérite [...]." (GORJU, 1926, p. 214). "Il arrive rarement qu'on la [l'étoffe d'écorce] teigne en rouge avec de la latérite ou des sucs de plantes." (MEYER, 1984 (1916), p. 48).
   PARTICULT, Cette roche utilisée dans la construction de routes. Une piste en latérite. "De 1984 à 1988 [...], le kilométrage de routes\* revêtues a augmenté de 36% et le réseau en latérite a presque doublé." (I.V., Mar.trop., 1-11-91, p. 2769).
- **LATÉRITIQUE** [lateritik]. adj. Acrol., peu usité. En latérite. «[..] souvent on ajoute à cette crème pour la peau un peu de terre latéritique rouge et de suc de plantes odoriférantes » (MEYER, 1984 (1916), p. 44). «Les travaux d'aménagement ont porté sur [..] la construction de routes\* à revêtement latéritique [..].» (Anonyme, 1974, p. 153).
- **LATTE** [lat]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol*. Règle plate. *Prenez une latte pour tracer des traits droits!*
- LAVADAIRE, LAVADÈRE [lavader]. n. m. Acrol., peu usité. Employé de maison chargé du nettoyage et du blanchissage «Le personnel de maison] est composé aux trois quarts d'hommes parce qu'ils exercent non seulement le métier de cuisinier ou de "lavadaire" comme les femmes, mais aussi ceux de jardinier et de gardien.» (Sirven, 1984, p. 654). V. Boy, groom, lavadeur. SYN. Lavandier 2.
- LAVADEUR [lavadœr]. n. m. Acrol. Artisan qui lave et repasse le linge; blanchisseur. 
  "Lavadeur expert". (Enseigne). "Le lavadeur vient chez toi, emporte les habits et te les 
  rapporte lavés et repassés." (B.Nd.). C'est surtout les célibataires qui vont chez le lavadeur. SYN. Lavandier 1.
- **LAVANDIER** [lavãdje]. n. m. *Acrol*, *peu usité*. **1.** Blanchisseur. "Pour notre ami, c'était le jour où son "lavandier" lui livrait ordinairement son linge blanchi " (Katihabwa, s. d., p. 71). SYN. Lavadeur. **2.** Employé de maison chargé du nettoyage et du blanchissage. "Les autres témoins, le lavandier et le jardinier ont confirmé ce qu'a dit leur collègue." (A.Ni., Ren n° 3441, 14-3-91, p. 5). SYN. Lavadaire.
- **LAVER** [lave]. v. tr. **LAVER LES MAINS.** (interf. du kir.). *Basil* Se laver les mains. \**Le médecin provincial a donné aussi une éducation sanitaire aux malades, leur demandant notamment de bouillir l'eau avant de la boire* [...], de laver les mains avant de manger \*(Ren.).
- **LE** [lə] art. déf. (Au plur.) **LES.** (Calque du kir. ba + prénom). Mésol (Devant un prénom) désigne l'ensemble d'une famille ou d'un groupe. «Les Zénon ils habitent maintenant avec d'autres personnes.» (B.Nd.). J'au vu les Françoise, ils te disent bonjour.
- **LÉGUME** [legym]. n. m. (calque sémant. du kir. *imboga* = feuilles, crudités). *Acrol*. (Au plur.) désigne principalement les feuilles comestibles, les légumes verts et les crudités, par oppos. aux légumineuses et tubercules ; légume vert. *Pour moi les légumes*,

- c'est surtout les feuilles, comme les poireaux, la salade, le sombe\*, et aussi les aubergines et les carottes » (G.Ru.). «L'hôtesse, présentant la salade à ses invités] Reprenez encore des légumes.» (MmeN.)
- ENCYCL *Légume*, par calque sémantique du kirundi *imboga*, désigne les feuilles et les crudités, mais ne comprend pas les tubercules (pomme de terre, manioc\*, colocase\*, patate\* douce, bugali\*), équivalents du pain, ni les légumineuses (haricots, petits pois, etc.), perçus comme équivalents de la viande
- **LÉGUMIÈRE** [legymjɛr]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol., néol* Magasin ou boutique\* où l'on vend des fruits et légumes *"Je préfère aller à la légumière en face d'Ethiopian Airlines, c'est moins cher."* (A.Bat.).
- **LENGA-LENGA** [lɛ̃ngalɛ̃nga]. n. m. (empr. au kgw. lengalenga = plante comestible, d'apr. LENSELAER, 1983). Acrol. 1. Variété d'amarantes\*. «En ce moment au soko\* y'a pas de lengalenga, c'est pas la saison.» 2. Plat constitué de feuilles d'amarantes\*. «Le lengalenga avec le poisson, c'est délicieux » (C.F.).
- **LESSIVEUSE** [lesivoz]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.*, *peu usité*. Machine à laver, lave-linge. *"Tu va faire marcher la lessiveuse?"* (H.Ng.).
- **LETTRÉ** [letre]. adj. et n. Acrol., ts mil. Scolarisé. "Trente candidats laboureurs sont recrutés, de jeunes paysans lettrés." (GHISLAIN, 1992, p. 28). "L'industrie et le commerce locaux réservent de plus en plus de fonctions aux indigènes lettrés, aux ouvriers et aux artisans " (BOURGEOIS, 1957, p. 587). "[...] l'acculturation\* touche non seulement l'intellectuel le plus lettré, mais aussi le paysan du coin le plus illettré du pays " (L.Nta., Revue de l'Univ. n° 3, p. 111). n. "Il [le Mwami\* Mwambutsa] se montrait méfiant à l'égard des jeunes lettrés de son pays." (Anonyme, 1974, p. 19). "Une minorité de "lettrés" était en train de se détacher radicalement des masses qu'elle allait administrer selon la ligne fixée par le colonisateur." (Chretien, 1993, p. 254). SYN. Alphabétisé.
- **LEUR** [lœR]. pron. pers., 3è pers. plur., m. ou f. *Acrol., fréq*, *écrit*. Pron. pers. représentant le nom d'un être humain ou d'un animal (particularité de construction du fr. de Belg. : placé avant le part. pas., sans prép.) ; à eux, qu'on leur + verbe. *«Ils deuraient saisir cette perche leur tendue pour adopter désormais une autre attitude.»* (= cette perche qui leur est tendue) (E.K., Ren. n° 3414, 10/11-2-91, p. 7) *"Les malades pourraient se procurer des produits pharmaceutiques leur prescrits par le médecin."* (= que le médecin leur a prescrits) (A.Nd., Bur.Mag. n° 125, 4-4-91, p. 40). **V. Lui, y** (même construction).
- LEVÉE [level, n. f. VAR. LEVER [level, n. f. Acrol 1, Levée de deuil, lever de deuil, (adaptation du kir guca umazı = passer à l'eau, pour le lever de deuil partiel, et kuga nduka = enlever le deuil, pour le lever de deuil définitif). Cérémonie qui marque la fin d'une période de deuil\*. «Les rites de levée de deuil [...] sont l'occasion de discours de grande importance : c'est le jour où sont réglés les litiges laissés par le père.» (Mworoha et al, 1987, p. 190) «Nous étions tous absents, ma femme et moi étant au service\*, mes enfants à l'école et mon boy\* ayant pris un congé pour une levée de deuil.» (S G., Ren. n° 4380, 27-5-94, p. 8). «Le lever de deuil, concrétisé par le bain à la rivière très tôt le matin, rassemblait les hommes et les animaux du même enclos\*.» (GAHAMA, 1983, p. 320), «...] il n'y a pas eu de déclaration de décès, pas de lever de deuil puisqu'il n'y a pas eu de deuil » (G Ru.). V. Deuil. ◆Levée de deuil partielle. Cérémonie qui marque la fin de la période de huit à dix jours qui suit les obsèques. «La levée de deuil partielle aura lieu ce dimanche 19 septembre 1993 à 13 heures au domicile du regretté C.M <sup>a</sup> (Radio-Bu, 17-9-93, 12 h. 40). ◆Levée de deuil definitive. Cérémonie qui a lieu environ une année après le décès et au cours de laquelle se règlent tous les litiges qui pourraient subsister en rapport avec le défunt. «La levée de deuil définitive aura lieu dimanche le 18 juillet 1993 [...]. (E.Nd., Ren. n° 4141, 18/19-7-93, p 11). ENCYCL Pendant la période de deul\*, la famille du défunt s'abstient en principe de balaver la maison et de se laver, et ne change pas de vêtements. La levée de deuil partielle, adaptation de *guca amazi* (= "passer l'eau"), renvoie au jour où la famille se lave pour la première fois après le décès. Pour des raisons économiques et pratiques, la cérémonie de levée de deuil définitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil définitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la cérémonie de levée de deuil definitive se célèbre aujourd'hui en même temps que la célèbre de deuil de la célèbre de deuil de levée de deuil de la celebre de deuil de la celebre de deuil de la celebre de de cérémonie de levée de deuil partielle
  - **2. Levée, Lever de voile.** (calque du kir *gutwikurura* = ôter le voile, dévoiler, d'apr. Rodegem, 1970, p. 521). *Acrol* Fin de la période nuptiale, où la manée sort de l'en-

clos\* pour reprendre les activités quotidiennes. Le lever de voile se pratique toujours, mais maintenant ça se fait le lendemain du mariage.

ENCYCL Autrefois, une période de réclusion de quatre à dix jours au moins était observée par le couple après la cérémonie du manage. Les époux n'effectuaient aucun travail pendant cette période qui se terminait par la cérémonie de lever de voile. Cette période est aujourd'hui réduite en fonction des nouvelles contraintes socio-économiques.

### LEVER. V. LEVÉE.

- LICENCE [lisõs]. n. f. (du fr. de Belg.). Acrol. Ensemble du deuxième cycle universitaire (comprenant la licence et la maîtrise). ◆Première licence. Troisième année d'université; licence. ◆Deuxième licence. Quatrième année d'université; maîtrise. «On pourrait aussi revoir l'organisation générale des cours notamment en augmentant le volume horaire de la première licence pour libérer plus de temps en deuxième licence « (PVCF, 17-7-91). ◆Mémoire de licence. Travail de recherche rédigé par l'étudiant au cours de la quatrième année d'université; mémoire de maîtrise. «"Histoire d'une histoire dans l'enseignement au Burundi", tel est le titre d'un mémoire de licence qui a été présenté par A.N. à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines [] « (L.Ka., Ren. n° 4142, 20-7-93, 20-7-93, p. 1). ◆LICENCE SPÉCIALE. Diplôme qui se prépare après la deuxième licence; première année du troisième cycle. «Nul ne peut être nommé Maître-Assistant à temps plein [.] s'il n'est porteur d'un diplôme de licence spéciale [...] ou d'un titre équivalent.» (Statut du P.E., art. 14, p. 4).
- LIEUTENANT-GÉNÉRAL [ljøtnã3eneral]. n. m. (du fr. de Belg.). Acrol. Grade le plus élevé dans l'armée burundaise\*. «[...] les Etats-Unis continuèrent d'entretenir les meilleurs rapports [...] avec des personnes comme le lieutenant-général Michel Micombero [...].» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 162). «De ce capitame devenu lieutenant-général en quelques années, beaucoup garderont en mémoire les discours provocateurs [...].» (C.S., Ijambo n°6, 8-95, p. 4) NORME FRFR vx
  - COMMENT Le terme renvoie au président Micombero qui seul a été titulaire de ce grade
- LIFT [lift]. n. m. (du fr. de Belg.). Acrol., fam., ts mil. Déplacement en voiture particulière à titre gracieux. √ ... je me suis laissée embarquer à Karuzi par mon cousin Englebert avec la promesse d'un "lift" pour Bujumbura dès le lendemain [...].» (J.Hav., Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 6). ◆DEMANDER UN LIFT. Demander un déplacement en voiture ; faire du stop. «Interrogé sur ce qu'il faisait à une beure aussi tardive avec des mineures, Nyongozi a répondu qu'elles lui auraient demandé un "lift".» (A.N., Ren. n° 3453, 28-3-91, p. 6). √[...] quand un Français demande un lift, il montre du pouce le poing fermé vers le baut la direction de a voiture.» (J.Ga.). ◆DONNER, FAIRE\* UN LIFT. Emmener (qqn) dans sa voiture ; prendre en stop. «Ab ben moi, je te donne un lift jusque là-bas, jusque sur la place, si tu me racontes sur les demoiselles.» (cass. 1A, 320). V. Faire un bout.
- **LIKEMBE** [likembe]. n. m. VAR. cour. **IKEMBE.** (du lingala, d'apr. RODEGEM, 1970). *Vieilli* Instrument de musique composé d'une caisse de résonance sur laquelle sont fixées des lamelles pressées avec les pouces. *«La phrase mélodique du "likembe" se caractérise par sa brièveté et sa répétition obsédante »* (BOURGEOIS, 1957, p. 656).
- LITTÉRATURE [literatyr]. n. f. ◆LITTÉRATURE ORALE. Acrol Ensemble des récits, légendes, contes, chants, proverbes et devinettes transmis de bouche à oreille, sous une forme esthétique favorisant la mémorisation. \*La vie rustique qui laisse de longs loisirs, spécialement chez les pasteurs\*, a été mise à profit par l'indigène pour créer toute une littérature orale, laquelle, au cours des veillées, s'est transmise de génération en génération le plus souvent avec accompagnement de cithare.\* (Bourgeois, 1957, p. 665). V. Tradition\* orale.
- LOCAL [lokal]. adj. et n. Acrol.
- I. adj. 1. Ts mil. Du pays, du Burundi. ◆FRANC LOCAL. V. FRANC. ◆MATÉRIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION. V. MATÉRIAU. ◆MÉLANGE LOCAL. Agric. et comm. Variété de haricot\*. \*Le mélange local en provenance de Kirundo, Kinyinya, Muyinga et Rugombo s'est également trouvé vendu avec une différence à la baisse de 10 FBu\*/kg.\* (Ren. n° 4380, 27-

- 5-94, p. 3). **2. Contrat LOCAL.** *Mil. expat.* Contrat de travail qui est proposé au Burundi à un employé expatrié\*. **V. Contrat\*.**
- **II.** n. m. (Par oppos. aux Européens\*) ressortissant burundais\*. \*Les locaux eux-mêmes ne veulent pas investir ici, alors à plus forte raison les expatriés\* \* (Cé.). SYN. Burundais, national. ANT. Expatrié, coopérant.
- LONA [lɔna]. n. f. Abrév. de Loterie Nationale. Acrol 1. Cour. Jeu de hasard et d'argent organisé par l'Etat. «LONA, c'est magique. L'on a la chance avec LONA la chance » (publicité, Intore n° 1, 15/31-1-93, p. 19). 2. Fam. Tout ce qui tient du hasard, qui est peu sûr; (coup de) loterie. Il faut travailler pour les examens, c'est pas la LONA /-SPECIALT, Risque de contracter le Sida. «Sida c'est Lona !» (expression cour.). «Le Sida est-il une affaire de "Lona" (Loterie) ?» (A.Bi., SPT n° 2, 8-89, p. 27).
- LONG [15]. adj. Basil. Grand. «Ca doit être un Tutst\*, il est long, comme ça, avec un grand nez.» (J.Ban.). V. Géant. ANT. Court.
- LONGTEMPS [lɔ̃tɑ̃]. adv. •ÇA FAIT LONGTEMPS! Acrol, oral. Formule de salutation (ça fait longtemps qu'on ne s'était pas rencontré). Bonjour! Ca fait longtemps! V. Ca fait beaucoup\* de jours.
- LUGO [lugo]. n. m. Vieilli. Rugo\*. «A trois heures, pas plus tôt, transis comme il convient, nous arrivons au camp, à dix minutes du "lugo" royal.» (Gorju, 1926, p. 33). «A miroute, nous avons déjeûné (sic) dans le "lugo" d'un brave paysan [. ].» (Gorju, 1926, p. 110).

  REM Prononciation et orthographe d'origine swahili\*, adoptées par les missionnaires\* et les premiers colons
- **LUI** [lui]. pron. pers. 3è pers. du sg. m. ou f. *Acrol., fréq., écrit* Pron. pers. représentant un nom d'humain ou d'animal (particularité de construction du fr. de Belg.: placé avant le part. pas., sans prép.); à lui, qu'on lui + verbe. «Le jeune homme s'est jeté furieusement sur les oranges lui servies en les dévorant sans les éplucher [= sur les oranges qu'on lui a servies].» (Ren. n° 2601, 1-6-88, p. 6). «Sa solitude ne justifie pas le comportement lui reproché par le ministère public.» (Ren. n° 3456, 31-3/1-4-91, p. 4). «Le premier a carrément mis sous le boisseau le projet lui proposé par les professionnels de média.» (B.Nk., Aube n° 3, 23-9/6-10-92, p. 7). **V. Leur, y** (même construction).
- **LUNETTÉ** [lynete]. adj. Acrol. Qui porte des lunettes. C'est un grand lunetté. «Lui il est lunetté, mais avec ses lunettes, ça ne va pas » (Co.). «Le chef\* de zone, le vieux là, lunetté, il a démissionné.» (B.Nd.).
- **LUPANGO** [lupãngo]. n. m. (1912, A.B.A., *in* Sirven, 1984, p. 295; du kgw. *lupango* = enclos, d'apr. Lenselaer, 1983). *Acrol., vieilli.* Rupango\*. {Le roi] *s'est construit à proximité de Gitega un lupango où il vient résider périodiquement.\* (A.B.A., in* Sirven, 1984, p. 295). REM La prononciation et l'orthographe sont d'origine swahili\*, adoptées par les premiers colons.
- **LYCÉE** [lise]. n. m. **\Delta Lycée pédagogique.** Acrol. (Nouvelle dénomination des E.F.I.\*) établissement scolaire dans lequel on forme des instituteurs ; Ecole Normale d'Instituteurs. Les lycées pédagogiques ont remplacé les écoles normales.

## M

- **M.A.C.** [mak]. n. f. Sigle de *Mission d'Aide et de Coopération. Acrol., adm. fr., cour. dans la communauté française.* Ancienne dénomination de la M.I.C.A.C. *Tu n'es pas passé à la M.A.C.* **'V. Mission\* de Coopération.**
- MACHETTE [maset]. n. f. Acrol., ts mil. 1. Grand coutelas utilisé couramment comme outil de travail. «...] la houe\*, la serpette, la hache et la machette constituent les principaux instruments aratoires utilisées dans tout le pays.» (Ntibazonkiza, 1993, p. 79). «La hache est utilisée pour abattre des arbres, la machette et la serpette pour couper les herbes.» (Bidou et al., 1991 p. 122). 2. Arme «...] les opposants n'avaient pas d'armes autres que leurs machettes et leurs lances [...].» (C.Bra., Soir, 30-8-88). «Celui-ci veut troquer la machette et la Kalashnikov contre le bulletin de vote.» (A.Si. et F.Mu, Semaine n° 10, 25-9-93, p. 1)
- **MACHINE** [mafin]. n. f. (du kir. *imashmi* = machine < fr. machine). *Mésol*, *cour*. Fermeture à glissière, braguette *«Tu as oublié de fermer ta machine !»* (C.Mu.) SYN. Tirette.
- **MADAME** [madam]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol., mil scol* (Dans l'enseignement primaire) enseignante, institutrice ; maîtresse *Madame nous a donné beaucoup de devoirs.*«Il y avait des madames qui se plaisaient à battre les enfants.» (C.Mu.).
- MAGASIN [magazɛ̃]. n. m Acrol. Dans une maison, pièce dans laquelle on entrepose les vivres et des objets divers. «En bas, à l'arrière, à une sorte de rez-de-chaussée, se trouvaient la cuisine, le magasin et le garage « (Катінавwa, s. d., p. 107). «Nous on voulait faire un magasin dans la maison.» (B.Nd.).
- MAIN [mɛ̃]. n. f. ◆MAIN DE BANANES. Acrol. Ensemble de quelques bananes, coupé du régime. 《Le régime] qui était déjà mûr, on ne le prenait pas parce qu'il risquait d'arriver chez le roi avec une main de bananes en moins » (docts, Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 127). ABSOLT, «Le bananier a donné jusqu'à dix mains /» (An ). «[...] celui qui les portait [les régimes] devait les porter avec de grandes précautions pour qu'aucune main ne s'en détache » (docts, Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 127).
- MAIN-GAUCHE, MAINS-GAUCHES [mɛ̃gof]. n. f. Acrol., fam. Voiture dont le volant est à droite : conduite à droite. Beaucoup de mains-gauches qui circulent ici sont arrivées clandestinement de Zambie
  REM Ainsi nommée parce que le chauffeur manipule le levier de vitesses de la main gauche
- MAIRE [mer]. n. m. (1977, Rutake, s. d., p. 59). Acrol., adm. bur. Officier municipal\* administrant la capitale. "Au niveau des autorités communales\*, on notera tout d'abord que la capitale n'était placée sous l'autorité d'un administrateur\* communal, mais d'un maire, [...]." (Rutake, s. d., p. 59). "[...] la loi indique clairement que "l'Administrateur\* communal ou le Maire de la Ville, selon le cas, pourra requérir les forces de l'ordre pour faire respecter la liberté de réunion" [...]." (S.Nti., Aube n° 10, 2/16-1-93, p. 2). V. Administrateur\* communal, bourgmestre.
- MAIRIE [merij]. n. f. Acrol., adm. bur. Instance administrative suprême de la capitale (uniquement). 

  «[.] la mairie exerce les attributions dévolues aux administrateurs\* communaux dans les autres communes\*.» (Rutake, s. d., p. 59). 

  «Certains quartiers\* de la mairie » (A.Ni., Ren. n° 4258, 19/20-12-93, p 1). 

  «[...] la commune\* est dirigée par un administrateur communal\*, assisté par un conseil communal\*, tandis que la mairie a pour responsable un maire\* assisté d'un conseil municipal\* « (Rutake, s. d., p. 84). 

  V. Commune. METON. Bâtiment où se trouve cette instance. Sortir de la mairie V. Bureau\* communal, maison\* communale. ◆Bujumbura mairie. (Par

- oppos. à Bujumbura rural) partie de la province\* de Bujumbura qui correspond à la ville de Bujumbura. **V. Bujumbura rural\*.**
- MAISON [mező]. n. f. 1. MAISON EN ÉTAGE(s). Acrol. Maison qui a un ou plusieurs étage(s), ou immeuble. "Ceux qui ont de l'argent [...] montent sur la colline\* et à Kinindo des maisons en étage, d'architectures hardies de verre et de béton." (G.K., Réveil n° 6, 11-90, p. 20). "[...] onze maisons en étages pour les cadres de la société sont au stade de finition." (G.Nda., Ren. n° 3431, 2-3-91, p. 6). "J'ai appelé, alors elle est descendue elle a une maison en étages." (B.Nd.). 2. MAISON COMMUNALE. (du fr. de Belg.). En zone rurale, équivalent de la mairie\*. "La foule se dirigea ensuite vers la maison communale, qu'elle détruisit." (HARROY, 1987, p. 536). V. Bureau\* communal, mairie. 3. MAISON DE PRIÈRES. Acrol, anciennt Etablissements installés par les missionnaires\* pour évangéliser les masses paysannes païennes. "Les maisons de prières furent en effet attaquées, des catéchistes battus, les chrétiens menacés, des objets du culte (des chapelets par exemple) brisés "(Chretten, 1993, p. 268).
- MAÎTRE [mɛtr]. n. m. ♦MAÎTRE DE L'OUVRAGE. Acrol. Maître d'oeuvre ; chef de chantier.

  «Immeuble Old East. Maître de l'ouvrage : Old East sarl.» (panneau).
- MAJOR [maʒər]. n. m. Acrol., milit. (Dans l'armée burundaise\*), grade immédiatement inférieur à celui de lieutenant-colonel. "En une année, il a sauté les grades suivants : Capitaine, Commandant et Major [...]." (HATUNGIMANA J.P. et al., 1994, p. 73). V. Lieutenant-général.
- MAKALA [makala]. n. m. (du kir. *ikara, amakara* = charbon, braise, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., fam. 1. Ts mil. Charbon de bois. "De plus, pour les poumons des travailleurs, le makala (matière brûlant sans fumée), était plus hygiénique.» (J.M.M., Réveil n° 7, 12-90, p. 6). "Il faudra penser à acheter du makala, on ne trouve plus de gaz en ville.» (C.F.). V. Charbon. 2. Méton. Mil. expat. (Par confus. avec *imbabura*) brasero dans lequel on fait brûler le charbon de bois ; barbecue. Il faut acheter un autre makala, celui-là est cassé. V. Imbabula, imbabura.
- MAL [mal]. ◆PAS MAL. loc. adv. Acrol., fam.; mésol., cour. Beaucoup, un certain nombre, un grand nombre. "Ce référendum suscite pas mal d'opinions et beaucoup de gens\* se sont exprimés." (Ren. n° 3396, 19-1-91, p. 3). "Il [le Premier Ministre] avait su établir pas mal de relations, entre autres au Parlement Européen [...]." (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 285). "L'assainissement renferme pas mal d'actions telles que l'évacuation des ordures ménagères." (ABM, p. 25). NORME FRFR. fam
- MALACHITE [malakit]. n. f. Acrol., mil. expat. et vendeurs, fréq. Carbonate de cuivre naturel, pierre de couleur verte diaprée, utilisée dans la fabrication d'objets d'art (déf. d'apr. NPRob.) «Animaux malachite! Animaux malachite!» (vendeur, cass. 1B, 282). «[...] des petits vendeurs\* proposent une multitude d'objets: masques africains, sculptures, objets en ivoire, en malachite...» (BIDOU et al., 1991 p. 217). «Il parle avec plaisir des gosses qui l'ont abordé le matin, près de la poste, pour lui proposer des bracelets d'ivoire ou des bijoux en malachite.» (SAVATIER, 1977, p. 121).
- MALAGARAZIEN [malagarazjɛ̃]. n. m. (de Malagarazi, n. pr. de rivière). Acrol., géol. Système de formation des sols dans la région du Burundi, à l'époque précambrienne. (d'apr. Bidou et al, 1991.). La dépression malagarazienne. Depuis l'ère primaire, les terres émergées (affleurement des roches) du Burundien\* et du Malagarazien ont été exposées aux actions atmosphériques. (Bidou et al. 1991 p. 59). V. Burundien, rusizien.
- MALARIA [malarja]. n. f. Acrol, ts mil., fréq. Paludisme. «Habitués aux hautes altitudes de leurs montagnes, ils furent une proie facile pour la malaria de la plaine\* du lac.» (Gorju, 1926, p. 19). «Le paludisme, communément appelé "malaria", est devenu l'une des principales causes de mortalité en Afrique.» (F.Nd., Ren. n° 3439, 12-3-91). «Il se remettait bien de la malaria dont il souffrait depuis moins d'une semaine.» (E.Nd., Ren. n° 4141, 18/19-7-93, p. 11). SYN. Paludisme, palu. NORME FRFR «ancien nom du paludisme» (LEXIS)

- MAMA, -S [mama]. n. f. (du kir. mama, bamama < fr. maman) VAR. MAMAN [mama]. Acrol. 1. Fam. Femme africaine d'un certain âge, relativement corpulente, en général mère de famille. «A la tombée de la nuit dans les quartiers\*, ça sentait la viande, les gens se promenaient, les mamas s'arrêtaient sur les zéros\*.» (G.Ru.). «Elle est devenue une mama, elle a grossi comme tout.» (C.Mu.). «Il est un fait que les buvettes où l'on prend sa bouteille, généralement sans verre, assis à même le lit - ce qui est une exhortation à autre chose - sont tenues par des "mamas".» (Nz., Réveil n° 6, 11-90, p. 26). «Quand ils construisaient l'école, il y avait des mamans qui faisaient la cuisine pour les ouvriers. « (C.Mu.). 2. Cour. (Suivi du prénom du premier enfant) appellation courante des mères de famille africaines. Mama Rose, mama Jacques. «Mama Paula de Nyakabiga II et beaucoup d'autres personnes ont été réconfortées [...].» (Citoyen n° 29, 1/15-4-94, p. 14). «Mama Paul elle est dans ce mouvement de femmes.» (B.Nda.). «La famille fuit le quartier et se rend chez Bernadette, une autre fille de "Mama Senge".» (J.M.B., Etoile n° 5, 14/21-3-94, p. 12). «[ ] nous y avons trouvé une femme nommée Maman Soleil qui se connaissaut\* avec Joseph.» (Eclaireur n° 6, 26-9-94, p. 15). 3. (prob. av. 1936). Cour. (Par transposition de mère) devant un nom ou un prénom, titre donné à une religieuse, «Mama Catharina, actuellement au Noviciat, m'a fait, elleaussi, le récit du long martyre qu'elle eut à subir au milieu des siens.» (S.M.R., in Grands Lacs, Revue mens. nº 5 & 6, 1-3-36, p. 383). «Sur le chemin, nous rencontrons Mama Nyonkuru, une vieille religieuse des Benetereza de la paroisse de Mubuga» (Pa.Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 4).
- MAMA-BENZ [mamabens]. n. f. VAR. MAMAN-BENZ [mamabens, mamūbens]. (du fr. du Zaïre, par référence aux voitures de luxe utilisées par ces femmes parvenues). Mésol Femme africaine d'un certain âge, ayant réussi dans les affaires, et menant un train de vie aisé. «[...] il y a ces "mamans-benz" qui font la cour aux jeunes écoliers [...].» (d'apr. G.K., Réveil n° 6, 11-90).
- MAMBA [mãmba]. n. m. invar. ou plur. -S. (du kir. imamba = vipère, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., ts mil. Serpent venimeux mesurant de 2,5 à 4 mètres pour les plus grands, dont la morsure est mortelle. {Les] "Mamba" sont des serpents extrêmement redoutables et leurs morsures entraînent presque toujours une issue fatale [...]. (DE WITTE, 1962, p. 154). «Les quatre Mambas que nous possédons examinent à distance respectable les proies introduites dans le vivarium [...]. (Rosselot, 1978, p. 32). ◆Mamba noir. (Dendroaspis polylyis) variété de mamba vivant en savane. ◆Mamba vert. (Dendroaspis angusticeps ou dendroaspis jamesoni kaimosae) variété de mamba vivant en forêt. «Le Mamba vert, au Burundi, est un hôte fort commun des forêts de la crête Zaïre-Nil.» (Rosselot, 1978, p. 32).
- **MANGUE** [mɑ̃g]. n. f. *Acrol*, *ts mil.*, *fréq*. Fruit du manguier, dont la chair, de couleur jaune orangée, est très parfumée. *"Patron, je vends les bonnes mangues mûres."* (vendeur). *"Bonjour Monsieur. J'en ai ça : les maracudjas\*, les mangues mûres,..."* (vendeur, cass. 2A, 657).
- MANGUIER [mãgje]. n. m. Acrol., ts mil., fréq. (Mangifera indica) arbre de la famille des anacardiacées. «L'expansion de certains arbres fruitiers, en particulier le mangurer qui avait été répandu sur les routes de traite dans l'Est jusqu'à Ujiji, fut relayée par les missionnaires\* au Burundi « (G.F., Collectif, 1987, p. 306). «Uzumbura] est un vaste jardin, de manguiers surtout, divisé en lots réguliers que coupent des allées tirées au cordeau » (Gorju, 1926, p. 63).
  - ENCYCL D'origine asiatique, le manguier a été introduit dans les plaines du Burundi au XIXème siècle, avec l'arrivée des Swahilis\* (d'apr Mworoita et *al* . 1987)
- MANIÈRE [manjɛʀ]. n. f. ◆DE TOUTES LES MANIÈRES. loc. adv. Acrol., fréq De toute manière, de toute façon. "De toutes les manières, nous pensons qu'il serait préférable de contrôler sa consommation d'alcool." (U., Bur.Mag. n° 118, 9-90, p. 26). "De toutes les manières, il fallait beaucoup plus qu'une simple lettre signée par ordre et expédiée au président en copie pour information." (E.T., Ren. n° 3425, 23-2-91, p. 7). SYN. De toutes les façons.

- **MANIOC** [manjok]. n. m. (Manibot esculenta, manibot utilissima ou manibot dulcis, d'apr. JOUANNET, 1984). Acrol. 1. n. non comptable. Ts mil. Plante des régions tropicales dont la racine et les feuilles sont comestibles et entrent dans certaines préparations culinaires. «C'est la seule population rencontrée depuis ce matin : en tout une dizaine de huttes, éparses dans de jeunes champs de manioc « (GORIU, 1926, p. 90). «Manioc, riz, arachides\*, huile de palme\*, viande, abondent sur les marchés frontaliers où viennent se ravitailler quotidiennement Rwandais et Burundais\* " (C.N.B., Ren. n° 3400, 24-1-91). «La diffusion du manıoc offre un bel exemple d'innovation alimentaire discutable.» (J.G., in Chretien, 1983, p. 205). V. Lenga-lenga, sombe. ◆Manioc AMER. Variété de manioc nécessitant un traitement pour éliminer la manihotoxine avant consommation. «Les principales cultures vivrières du paysannat\* étaient le maïs, le sorgho\*, la patate douce\*, l'arachide, le manioc amer.» (HARROY, 1987, p. 128). «L'acide cyanhydrique contenu dans le manioc amer mal roui est à l'origme du "Konzo", une maladie qui provoque une paralysie des jambes et, dans les cas graves, la mort.» (A Bis., M.A.L., Ren. nº 4300, 17-2-94, p. 8). «Je vois le bout de manioc amer, grignoté le matin par ce bambin aux jambes cagneuses.» (Kayoya, 1970, p. 64). ◆MANIOC DOUX. Variété de manjoc mangé frais, sans traitement particulier avant consommation. Le manioc amer est plus productif que le manioc doux « (Bourgeois, 1957, p. 408). ◆MANIOC SEC. Manioc amer séché à partir duquel on fait la farine. «Toutes les femmes veulent faire le petit commerce des vivres (haricots\*, riz, huile\* de palme, manioc sec, etc.). (C U., Ren. n° 3400, 24-1-91, p. 5). «L'approvisionnement du manioc sec et les autres produits dérivés notamment la farine de manioc sec, a connu des perturbations [.J.» (Ren. n° 4446, 2/3-9-94, p. 7). ENCYCL Il existe du manioc ikwunde local, ikwunde du Zaire, inyange local, inyange du Zaire (cf. Ren. n°
  - 4003, 30-2-93, p 5) Le mantoc ikuunde donne une farme blanche après avoir été trempé dans l'eau, et le mantoc invange donne une farme grisatre après une préparation qui conduit à la fermentation
    ◆Farine DE Manioc. Farine faite à partir de mantoc séché et pilé. Pour faire du bugaln\*, on mélange de la farine de mantoc avec de l'eau bouillante. «Les femmes [...] achètent de la farine de mantoc et chez elles, la veille du marché, fabriquent des galettes qu'elles enduisent d'huile\* de palme [...].» (GHISLAIN, 1992, p. 52). ◆Pâte DE MANIOC. Pâte constituée à partir de farine de manioc mélangée à de l'eau bouillante et présentée sous forme de boule. «Faute d'argent pour acheter légumes, viande ou poisson, on se contente de pâte de manioc [].» (A.Bis., M.A.L., Ren. n° 4300, 17-2-94, p. 8). V. Bugali, pâte. 2. n. comptable (calque du kir.) Basil Tubercule de manioc. «Le murundi\* qui a sa pirogue, son bananter\*, son caféier, son palmier\*, ses haricots\* et ses maniocs éprouve moins le besoin d'aller s'user sur un banc d'école.» (Shibura, 1993, p. 89). «Ma mère nous avait envoyé chercher des maniocs » (G.Ru.).
- MANQUANT [mãkã]. n. m. Mésol 1. (En parlant d'argent) fait de n'avoir pas assez ; manque. "J'ai un manquant de deux mille " (B.Nd). "Je voulais encore acheter des fruits, mais j'avais un manquant de 300 francs." (Z.). 2. Déficience, carence. "Je sens en moi une sorte de faiblesse, une sorte de manquant en langue française." (illustration de Hatungimana J., 1995, p. 136).
- MANQUE [mãk]. n. m. ◆MANQUE DE (QQCH) SUFFISANT. (calque du kir. kubura = manquer de, ibintu = qqch, zikwiye = suffisant). Mésol Manque de, quantité insuffisante de, insuffisance de (qqch.) "Les enseignants regrettent cependant [.] le manque de matériel suffisant et le manque de professeurs qualifiés dans certaines écoles " (PVCF, 24-4-85). "Certains, sous prétexte de manque de paille suffisante, [ont retardé le début des travaux]." (Journal RTNB). "Un manque d'attention suffisante vis-à-vis de cette question pourrait entraîner des conséquences graves [...]." (S Nti., Aube n° 6, 6/20-11-92, p. 10). "Nous proposerons bien sûr [de soulager] le manque de moyens suffisants pour les soins de santé\*, etc." (ABM n° 6, 6/7-93, p. 276).
- MANQUER [mãke]. v. tr. indir. (A la forme négative) ◆NE PAS MANQUER DE. Acrol., fréq. Expression d'insistance. «Il n'a pas manqué non plus de tracer les grandes lignes du débat qu'il a encadré à Louvain-la-Neuve (Belgique) » (F.W., Ren. n° 3665, 13-12-91, p. 1). «Leur détention préventive n'a pas manqué d'attirer l'attention du public.» (F.N.,

- Ntureganywe 2, p. 6). *Je n'ai pas manqué d'effacer des propos de mauvais goût* » (BACAMURWANKO, s. d.). **V. Ne pas oublier\*.** REM Fréquence nettement plus élevée qu'en FRFR
- MAQUIS [maki]. n. m. *Arg. étud* 1. Situation de l'étudiant qui n'est pas logé et qui partage la chambre d'un autre étudiant. *Etre dans le maquis* (= ne pas avoir de chambre). 

  \*[Ille maquis [...] génère un surpeuplement inacceptable des locaux.\* (C.M., Indépendant n° 74, 23-9-93, p. 11). 

  \*[Ille maquis pendant une année ou plus dans l'espoir d'être bientôt logés à leur tour.\* (C.M., Indépendant n° 74, 23-9-93, p. 11). 

  \*[Chambre prêtée à un étudiant qui ne sait pas où se loger, ou partagée avec lui. 

  \*[Ille maquis en ville of G.H.]. 

  \*[C.H.]. 

  \*[Vous n'aurez pas de "maquis\*" en ville parce que non seulement tout le monde sera "maquisard\*" mais aussi les "maquiseurs" n'auront plus de moyens de vous supporter\* 

  \*[J.Ni., Citoyen n° 31, 26-5-94, p. 10]. 

  V. Home 1. ◆Donner LE MAQUIS (À QQN). Partager sa chambre (avec un étudiant qui n'est pas logé).
- **MAQUISARD** [makizar]. n. m. *Arg. étud.* Etudiant qui n'a pas droit à une chambre universitaire et qui se fait loger chez un ami. "On penserait déjà à instaurer un service de police dont la mission serait de faire la chasse aux maquisards et autres locataires occasionnels" (C.M., Indépendant n° 74, 23-9-93, p. 11).
- **MAQUISER** [makize]. v. intr *Arg. étud.* S'installer chez quelqu'un. *«Laetitia n'a pas droit à une chambre cette année, elle va maquiser chez moi.» (G.Ru.).*
- MARACUJA, MARACUDJA, MARACOUDJA, MARACOUJA [marakud3a] n m. invar. (mot indien du Brésil, d'apr. NPRob.; du port. du Brésil, d'apr. W Bal, in IFA 1; passiflora edulis). Acrol., ts mil. 1. Fruit de la passion, barbadine, passiflore, grenadille. «La culture du maracuja sera introduite chez les paysans qui le voudront.» (J.P.Saka., Ren. n° 3377, 23/24-12-90, p. 2). «Bonjour Monsieur J'en ai ça les maracuja, les mangues\* mûres, » (cass. 2A, 657). Boisson à base de ce fruit. Un maracuja frais. V. Jus. 2. Plante grimpante qui produit ce fruit. «Le Premier Ministre] a en outre visité une pépinière de plants de maracouja au siège du projet\*» (J.C.N., Ren. n° 3446, 20-3-91, p. 2). «Tu vois cette plante qui grimpe sur la clôture, c'est un maracoudja.» (B.Nd.) NORME FRFR. sens l introduit dans NPRob (v. 1975)
- MARAIS [mare]. n. m. Acrol. Nom donné aux vallées à fond plat entre les collines de l'Est particulièrement, s'étalant en larges marais (d'apr Mworoha et al., 1987, p. 46). «On appelle marais (imyonga) les vallées entre les collines (imisozi = montagnes) » (Ghislain, 1992, p. 8). «En saison\* sèche, les cultivateurs descendent des collines\* vers les marais d'altitude.» (Castermans, 1990, p. 18). «[...] même avec la production des "marais", une époque difficile se présentait chaque année pour la soudure entre les réserves et les premières récoltes en décembre et janvier » (Chretifn, 1993, p. 84).
- MARCHAND. V. CAFÉ\* MARCHAND.
- MARCHE [marf]. n. f Acrol ◆Marche-Manifestation, Marche Manifestation. Manifestation. 
  Manifestation. 

  Manifestation. 

  Manifestation. 

  Marche les figures qui se désintéressaient autrefois du débat politique sont maintenant présentes aux marches-manifestations [...]. 

  (J.M.V.Ka., Citoyen n° 24-12-93/8-1-94, p. 1). 

  Marche-manifestation de soutien au référendum. 

  (R.Ha., Ren. n° 3409, 3/4-2-91, p. 4). 

  Marche-procession. 

  Procession. 

  Procession. 

  \*Le cortège a ensuite fait une marche-procession jusqu'au palais. 

  (Vidéo, RTNB). Des marches-processions. 

  Marche-protestation. 

  Marche-protestation.
- MARCHÉ [marfe]. n. m. Acrol
- I. Rassemblement permanent ou périodique d'un ensemble de commerçants. 1. MARCHÉ CENTRAL. (A Bujumbura) marché couvert permanent qui se trouve au centre-ville. "Tous les marchés de la ville s'approvisionnent au Marché Central " (SIRVEN, 1984, p. 672). V. Centre\* commercial. "Sur le marché central, on a remarqué une certaine tendance des prix à la baisse pour le haricot\* sec [...]." (Ren. n° 4380, 27-5-94, p. 3). 2.

- MARCHÉ COUTUMIER. Peu usité. Marché périodique où les étals sont installés en plein air ; marché. «Les marchés coutumiers ont lieu périodiquement sur des emplacements déterminés [...].» (Anonyme, 1961, p. 325). 3. GARDIEN DE MARCHÉ. V. GARDIENNAGE.
- II. Cours des changes. ◆MARCHÉ PARALLÈLE. Commerce illicite de devises pratiquant des taux de change différents de ceux du cours officiel. Tu changes à la banque ou au marché parallèle? «Plus de précipation des changeurs\* du "marché parallèle" sur les minibus qui font le transport Bujumbura Gatumba [...].» (M.S., Ren. n° 3665, 13-12-91, p. 2). V. Change\* parallèle.
- MARCHER [marfe]. v. tr. Acrol. Manifester en défilant dans les rues ; faire une manifestation. «Les étudiants n'ont pas eu l'idée de marcher, pour faire reporter l'examen ?» (G.Ru.). «Les étudiants ont marché contre la diminution de leur bourse.» (C.Mu.). «[...] les étudiants et les fonctionnaires tutsis\* ont marché dans les rues de la capitale pour contester un scrutin soi-disant ethnique\*.» (MANIRAKIZA J., 1993, p. 4).
- MARIAGE [marja3]. n. m. ◆Mariage Mixte. Acrol., ts mil. 1. Mariage interracial. "Tu prends un français qui vit ici au Burundi, il finit par avoir une copine\* burundaise\*, n'est-ce-pas? [...]. Ce n'est pas négatif par rapport au mariage mixte, ce n'est pas ce que je voulais montrer." (L.Ng., Tanganyika n° 1, 10-91, p. 7). 2. Rare. Mariage entre deux Africains de nationalités différentes. "A ma connaissance, les mariages mixtes sont très nombreux entre Ouest-Africains et burundaises\*." (A.M.D., Burundi Times n° 2, 7/14-2-94, p. 9). 3. Fréq. Mariage entre Burundais\* d'ethnies\* différentes. "Jamais on ne trouvera de mariages mixtes pleinement reconnus entre membres des clans babutu\* et des clans batuva\*." (MEYER, 1984 (1916), p. 135). "Les mariages mixtes ont toujours eu lieu, principalement entre les hommes Hutu\* et les femmes Tutsi\*." (MBONIMPA, 1993, p. 79). "Un long coudoiement accompagné de mariages mixtes [...] fit même perdre sa force au contraste physique, cher aux ethnologues, entre les "longs\*" Tutsis\* [...] et les "courts\*" Hutus\* [...]." (J.P.L., Monde, 24-8-88, in Icabona N° 12, p. 11). "Des mariages mixtes se nouaient, les enfants étant alors de la catégorie\* du père." (Chretien, 1993, p. 438).
- MARIO [marjo]. n. m. invar. Acrol., fam. Jeune homme qui fréquente une femme plus âgée que lui, pour des avantages financiers; gigolo. «Tu es pire qu'une sorcière. Mon fils que tu as vu naître, en faire ton mario!...» (Bur.Mag. n° 116, 6-90, p. 33). «Toutes ces femmes que tu vois dans les voitures là, elles ont un mario.» (P.Ns.). «[...] ces "bureaux\*" ou ces "mario" inspirent peu de confiance.» (S.U., Bur.Mag. n° 127, 6-91, p. 23). V. Bureau II.
- **MARRAINE** [maren]. n. f. *Acrol.* 1. Lors d'un baptême, femme qui tient l'enfant de sexe féminin au-dessus des fonts baptismaux. 2. Lors d'un mariage, personne qui joue le rôle de témoin et de marraine pour l'épouse. **V. Parrain.**REM Généralement, seules les filles ont une marraine et seuls les garçons un parrain
- MATABICHE [matabif]. n. m. (du port. matar o bicho, d'apr. W. Bal, in Ifa 1). Mésol. 1. Pourboire. Je laisse combien de matabiche au serveur ? 2. Supplément ou cadeau que le vendeur consent lors d'un achat. «- Je donne trois à mille francs ! Trois à mille francs ? Oui, je donne un matabiche; normalement c'était deux, je donne un matabiche.» (vendeur, cass. 2B, 190). 3. Mil. expat., peu usité. Somme versée en vue de l'obtention d'un service ; pot-de-vin.
- **MATABICHER** [matabife]. v. tr. (de *matabiche*). *Mil. expat., peu usité*. Donner un pot-devin, soudoyer. ABSOLT, *Tu as dû matabicher?*
- MATATA [matata]. n. m. invar. (du lingala / swa. d'apr. JOUANNET, 1984; du swa. tata, plur. matata = emmêlement, fouillis, difficultés; problème, embarras, d'apr. LENSELAER, 1983). Acrol., ts mil., fam., oral. (Généralt au plur.) problèmes, ennuis. Il n'est pas assez strict, c'est pour ça qu'il a toujours du matata avec son boy\*. ◆FAIRE DU MATATA, plus fréq. DES MATATA. Faire des histoires, chercher querelle. Arrête de faire des matata!
- MATÉRIAU [materjo]. n. m. Acrol. ◆MATÉRIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION. (M.L.C., en abrégé) matériaux de construction fabriqués au Burundi. Le Centre\* culturel a été agrandi

- avec des matériaux locaux de consruction, et c'est esthétique. «Le Projet\* "Habitat rural et Matériaux Locaux de construction" [...] est le résultat de la Coopération Belgo-Burundaise\*[...].» (Y.Nd., Ren. n° 4467, 2/3-10-94, p. 5). V. M.L.C.
- MATTTI [matiti]. n. m. invar. (empr. au swa. tete, plur. matete = roseaux, d'apr. Lenselaer, 1983). Mésol., mil. expat., oral. Roseaux dont on se sert pour confectionner des clôtures. Une clôture en matiti. Après le "Club de Vacances", il y a des gars qui vendent des matiti près de la route. PAR EXT., La clôture elle-même. «Boubouni, mon babouin, il passait tout le temps par-dessus les matiti pour aller chez le voisin.» (C.F.). REM Les Burundais\* parlent de matete, et ironisent sur le fait que les Européens utilisent matiti.
- MAYELE [majele]. n. m. invar. (empr. au n. pl. kgw. mayele = ruse, artifice, astuce, d'apr. Lenselaer, 1983). Acrol., fam., mil. expat. et swa 1. Combine, ruse. "Quand je sortais je devais faire du mayele, parce que je ne n'avais pas la permission!" (J.No.). "Ces genslà ont beaucoup de mayele, nous on ne les croit plus." (inc., RTNB). 2. Combine, bricolage. "- Où est-ce qu'il est, Mr. H.?- Il est en train de faire un mayele pour remettre le courant." (F.Ka.).
- MBABULA [mbabula], MBABURA [mbabura]. n. m. VAR. IMBABULA, IMBABURA (du kir. imbabura < kgw. babula (employé couramment au Zaïre) = petit brasero de charbon de bois, servant à la cuisine, d'apr. Lenselaer, 1983). Acrol., fam., urbain. Brasero, barbecue de fabrication locale. «[...] lorsqu'un camion-citerne se renverse, les babitants du coin récupèrent le pétrole, les fabricants de "mbabula" (brasero) font le reste » (Pa.Nt., Semaine, 5-1-94, p. 2). «Les jeunes ont ménagé un espace pour mettre le mbabula.» (B.Nd.). «Dans un coin, un mbabura, deux casseroles, trois assiettes sales en aluminium et quelques cuillers.» (illustration de Hatungimana J., 1995, p. 137). V. Makala.
- **MÈCHE** [mɛf]. n. f. Acrol., ts mil. (Généralt au plur.) cheveux synthétiques utilisés par les femmes pour se faire une coiffure, généralement des tresses. "Le marché des cheveux synthétiques (communément appelés "mèches") paie sans doute bien, sans compter la main d'oeuvre qui s'élève à plus de 3000 FBu\*. " (N.C., Bur.Mag. n° 124, 3-91, p. 34). Je vais d'abord acheter des mèches, et puis je vais me faire tresser\*. **V. Tresse.**
- MÉCONDUIRE [mɛkɔ̃duir]. v. ◆SE MÉCONDUIRE. v. pron. réfl. (du fr. de Belg.). Acrol. Avoir une mauvaise conduite, un mauvais comportement; se conduire mal. «Cela concerne notamment [...] la question des chauffeurs et des convoyeurs\* qui se méconduisent envers leurs clients.» (d'apr. A.Nd., Bur.Mag. n° 126, 5-91, p. 45). «Il a ainsi donné l'exemple de l'histoire des Eglises notamment l'Eglise primitive où certains chrétiens se méconduisaient jusqu'à provoquer des troubles.» (M.S., Ren. n° 4205, 1-10-93, p. 4). «Les gens affamés et oisifs se méconduisent et s'adonnent à certains délits [. ].» (B.C., Témoin n° 13, 9-3-95, p. 7).
- **MÉCONDUTTE** [mekődyit]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Mauvaise conduite. *«Surtout qu'ils venaient d'être suspendus pour, paraît-il, leur méconduite.» (M.S., Ren. n° 4205, 1-10-93, p. 4).*
- MÉFIER [mefje]. v. ◆MÉFIER QQN, QQCH. v. tr. Mésol. Ignorer, mépriser. "Nous entreprenons une série d'articles sur les matériaux de construction produits localement, fiables et disponibles, mais qui sont méconnus ou méfiés par les bénéficiaires des crédits pour le premier logement." (L.Nge., Ren. n° 3433, 5-3-91, p. 4). ◆MÉFIER! interj. Mésol., fam., oral. Exprime un avertissement; méfie-toi, méfiez-vous. "- Tu connais ce type\*? Oub là là, méfier!" (A.Ga.).
- MEILLEUR [mejœr]. adj., comparatif de supériorité de bon. ◆LA MEILLEURE! Acrol., iron. et plais.; mésol., cour. Bonsoir, bonne nuit. Au-revoir, la meilleure! V. À NOUS REVOIR\*.
- MÉLANGE [melã3]. n. m. ◆MÉLANGE LOCAL. Acrol., agron. et comm. Variété de haricot. «Le mélange local en provenance de Kirundo, Kinyinya, Muyinga et Rugombo s'est également trouvé vendu avec une différence à la baisse de 10 FBu\*/kg.» (Ren. n° 4380, 27-5-94, p. 3). «Cette semaine, l'arrivage de haricot "jaune\*" [...] s'est ajouté sur des stocks existants de "mélange local" [...].» (Ren. n° 4446, 2/3-9-94, p. 7).

- **MÊMEMENT** [mɛməmɑ̃]. adv. *Mésol* Aussi (non plus), de la même façon, de même. «Si quelque chose n'existe pas dans la culture d'un peuple, le mot n'existe pas mêmement » (copie étud.). «La langue est fonction de la communauté linguistique, et le lexique mêmement.» (copie étud.).

  NORME FRFR vx ou région
- **MÉMORANT** [memɔrɑ̃]. n. m. Acrol, mil. univ Etudiant qui prépare son mémoire de licence\*. Tu as combien de mémorants cette année? Un séminaire de recherche sera organisé à l'intention des étudiants mémorants.
- MERCI [mɛrsi]. n. m.◆Grand merci. Acrol., oral. Formule de politesse habituelle utilisée pour remercier; merci beaucoup. Au-revoir Monsieur. Grand merci. «- Tiens! Grand merci!» (cass. 1A, 669).
- MÉRITE [merit]. n. m. ◆Ordre du Mérite Patriotique. Acrol. Distinction honorifique. "Chevalier, Officier. Commandeur de l'Ordre du Mérite Patriotique." (F.W., Ren. n° 4144, 22-7-93, p. 7). "Voilà la liste des militaires étrangers ayant été promus dans l'ordre du Mérite Patriotique . [...]." (Témoin n° 7, 28-10-94, p. 4).
- MESURE [məzyr]. n. f. ◆ÊTRE À MESURE DE. loc. (Par confus. phonét. en / à). Basil Etre en mesure de. «[...] nous ne sommes plus à mesure d'accepter tous les handicapés qui viennent.» (Vidéo, Bujumbura). «Les seuls services du Ministère de la santé ne seraient pas à mesure de réussir sans la participation active de tous les concernés » (FNd., Ren. n° 3401, 25-1-91, p. 5). «L'athlète devrait être à mesure de constater son amélioration individuelle et celle de l'équipe s'il y a lieu » (V.Ni., SPT n° 14, 4-93, p. 20).
- **MÉTTER** [metje]. n m. ◆**PETIT MÉTIER** [ptimetje]. *Acrol*. Travaux divers effectués pour survivre; expédients. «[...] la présence de 200000 à 300000 personnes permet le développement de nombreux petits métiers, du "para-travail" comme disent les sociologues » (SIRVEN, 1984, p. 713). «Qu'est-ce q'il fait en ce moment ? Oh, il vit de petits métiers, il se débrouille.» (C.F.). NORME FRFR «métiers artisanaux, aujourd'hui pittoresques» (NPRob.)
- MÉTISSAGE [metisa3]. n. m. Acrol, ts mil Mélange ou croisement de deux ethnies\*. "Au premier abord, on les prendrait à s'y méprendre pour de véritables "Batutsi\*" dont grâce aux métissages, ils ont acquis la taille, le faciès, les manières. "(Bourgeois, 1957, p. 24). V. Hutu, tutsi. "La politique de l'autriche consistera [...] à jongler sur les quelques métissages à sens unique, d'ailleurs pour essayer d'arrondir le chiffre prétendûment gênant de 15% de la minorité tutsie\*." (Kiraranganya, 1977, p. 26). "De toute manière, la définition patrilinéaire de l'appartenance de chacun rend absurde la notion de métissage." (J.P.C., in Meyer, 1984 (1916), p. 135).
- MÉTISSÉ [metise]. adj. et n. (1970). Acrol., ts mil. Se dit d'un enfant dont les parents sont d'ethnies\* différentes. «Nyarucari est ainsi le descendant de plusieurs générations de femmes batutsi\* et de pères métissés; il n'a plus rien du type mubutu\*, mais conserve son nom de clan d'origine » (GHISLAIN, 1992, p. 66). «On a cru qu'ils étaient Tutsi\* parce qu'ils sont métissés » (RODEGEM, 1970, p. 141). n. «Mais les mariages mixtes\* n'ont jamais signifié la possibilité de l'affranchissement des maris Hutu\*, et les "métissés" n'ont jamais été une catégorie tampon entre les ethnies\*.» (MBONIMPA, 1993, p. 79). SYN. Mixte.
- M.I.C.A.C. [mikak]. n. f. Sigle de *Mission de Coopération et d'Action Culturelle. Adm. fr* V. Mission\* de Coopération.
- MICHOPO [mitʃəpo]. n. m. invar. (v. 1994; ? du kgw. chopo = nourriture). Acrol, cour Plat d'origine ouest-africaine, à base de viande fumée et assaisonnée, qui se répand au Burundi. «Il nous a confié dans notre entretien que le michopo est une spécialité qui remonte du temps des conquérants arabes.» (N.K.N., B.T. n° 2, 7/14-2-94, p. 10). «20H00, ils font une virée à la deuxième avenue\* de Bwiza pour se mettre quelques michopo (viandes enfumées) sous la dent » (J.M.G., Semaine, 5-1-94, p. 11).
- MICOMBERISME [mitʃəmberizm]. n. m. (1993; de Micombero, n. pr. de personne). Polit., bapax. Politique du Président Micombero. "Quand il clama le Micomberisme, il fut bué, conspué et injurié par les femmes du quartier\*." (SHIBURA, 1993, p. 74).

- **MIDI.** V. Dans les heures\* de midi, entre les heures\* de midi.
- MILLE NEUF CENT SOIXANTE-DOUZE. V. SOIXANTE-DOUZE.
- MINAGRI [minagri]. n. m. Abrév. de *Ministère de l'Agriculture Acrol. «[..] le jeune Coucoulis a saisi les plus hautes autorités du "Minagri" pour qu'elles autorisent la libération de l'abattage [..].* (J.P.Saku., Citoyen n° 4, 1/15-2-93, p. 9).
- MINEDUC [minedyk]. n. m. Abrév. de Ministère de l'Education Nationale. Acrol.
- MINERVAL [minerval]. n. m. (du fr. de Belg.). Acrol Ensemble des frais payés pour chaque élève, trimestriellement le plus souvent ; frais de scolarité. «Il n'est pas normal qu'un enfant qui figure parmi les premiers de la classe abandonne l'école pour avoir manqué de quoi payer son minerval.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 194). «Où peut-on trouver tout l'argent nécessaire pour le minerval, les uniformes, les cahiers et autres objets dont l'élève a besoin.» (A.Ni., Ren. n° 3446, 20-3-91, p. 4).
- MININTER [minɛ̃tɛʀ]. n. m. Abrév. de Ministère de l'Intérieur Acrol. «Beaucoup de grandes boîtes sont très affectées . le minister et son administration centrale, le minisanté\*, les mini ayant l'éducation dans leurs attributions, l'Université,...» (Sa., Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 12).
- **MINISANTÉ** [minisque]. n. m. Abrév. de *Ministère de la Santé. Acrol. «Cet Emile était chauffeur au Minisanté [...].»* (O.Bu, Carrefour n° 50, 10-2-95, p. 8).
- MINISTÈRE [minister]. n m. ◆Premier ministère. Acrol Services dépendant du Premier Ministre. «On le nomme Directeur Général du Premier Ministère » (Hatungimana J.P. J.P. et al, 1994, p. 24). «[...] P.M. [est] conseiller principal chargé de la sécurité au Premier ministère » (Eclaireur n° 6, 26-9-94, p. 16). Locaux où travaille le Premier Ministre. «Audience au Premier Ministère et Ministère du Plan.» (Ren. n° 3413, 9-2-91, p. 3). SYN. Primature.
- MISSION [misjɔ]. n. f. Acrol.
- I. Ts mil. Charge donnée à qqn d'aller faire qqch. V. Missionnaire 2, professeur\* missionnaire.
- II. Ts mil. 1. Organisation de religieux chargés de la diffusion de la foi chrétienne (déf. IFA 1). «Sans doute, le souci fondamental des missions est celui de l'éducation religieuse.» (Rapport sur l'Adm. belge du Territoire du R.U., in Sirven, 1984, p. 109). «En 1884, une autre tentative de créer une mission dans l'Uzige à Usumbura échoua.» (Collart et Celis, 1988, p. 16). «Le prêtre hollandais Johannes-Michael Van der Burgt fut envoyé au Burundi par ses supérieurs fonder une mission catholique.» (Mworoha et al., 1987, p. 14). 2. Bâtiments de la mission. «En 1888 les pères de Karema [font] creuser un puits au pied de la colline\* sur laquelle est bâtie leur mission [...].» (Evert, 1980, p. 37). «Généralement perchées sur un éperon au sommet d'une colline\*, visibles de loin, les missions furent le centre nerveux de la nouvelle société.» (Sirven, 1984, p. 129). V. Poste, station. 3. Ces bâtiments en tant que structure d'hébergement pour des hôtes de passage. On pourra passer la nuit à la mission de Kirundo V. Gîte.
- III.1. Mission de coopération. Mil. expat. surtout et partenaires bur. Administration qui gère l'assistance\* technique dans un pays, dans le cadre des accords de coopération\*.

   SPECIALT, (mil. français et partenaires bur), mission de coopération française. V. M.A.C., M.I.C.A.C. "Le CEDOSTE a reçu une aide substantielle de la Mission de Coopération." (Tanganyika n° 1, 10-91, p. 6). ABSOLT, "La mission et la caisse centrale ont décidé de s'associer pour lancer une première opération dans la région de Gitega." (Tanganyika n° 1, 10-91, p. 5). CHEF DE MISSION. V. CHEF. 2. Locaux qui abritent cette administration. "Ils sont en train de tout repeindre à la mission." (C.F.). "Vous pouvez passer à la mission pour prendre les livres ?" (Y.R.). V. Ambassade.
- MISSIONNAIRE [misjoner]. n. m. et adj. Acrol. 1. Ts mil. Prêtre européen travaillant en Afrique. «Les missionnaires catholiques et protestants encouragèrent les enfants à pratiquer le foot-ball dans les écoles.» (N.K., SPT n° 7, 11-90, p. 5). «Les missionnaires d'Afrique du cardinal Lavigerie (Pères Blancs) précédèrent les colonisateurs au

Burundi.» (Mworoha et al. 1987, p. 14). «Les missionnaires protestants arrivèrent plus tardivement au Burundi.» (Collart et Celis, 1988, p. 17). 2. Mil univ. Professeur d'une université étrangère envoyé pour effectuer une mission d'enseignement pendant une période de courte durée. Le missionnaire sera logé dans la case\* de passage «Je n'ai pas vu notre missionnaire aujourd'hui, il ne faisait pas cours ?» (G.H.). - adj. «Le Département de Langue et Littérature françaises, quant à lui, a prévu [...] trois séminaires à organiser grâce aux professeurs missionnaires [...].» (PVCF 14-10-90). SYN. Visiteur, professeur visiteur.

## MIXTE [mikst]. adj. et n.

- I. adj. 1. Cour. Qui concerne les relations entre personnes d'origines différentes. V. Couple\* mixte, mariage\* mixte. PARTICULT, Qui concerne les relations entre Burundais\* d'ethnies\* différentes. «[...] incident grave à Camakombe en commune\* de Mugina où un couple ethniquement mixte (le mari muhutu\* et la femme mututst\*) a été tué par grenade.» (A.Si., F.Mu., Semaine n° 10, 25-9-93, p. 1). «Les Burundais\* [...] dowent plutôt comprendre qu'il faut favoriser la cohabitation mixte et pacifique.» (S.Bu, Ren. n°4582, 7/8-4-95, p. 10). «La plupart de ces sites sont occupés par des populations tutsi\*, avec quelques cas de camps de hutu\*, et aussi des camps "mixtes".» (P.P., in Guichaoua, 1995, p. 179). V. Interethnique. 2. Se dit d'une personne dont les parents sont chacun d'une ethnie\* différente. «- Elle est de quelle ethnie, elle ? Elle est mixte. sa mère est tutsi\* et son père était butu\*, « (C.F.). SYN. Métissé.
- II. n. Burundais\* issu de parents d'ethnies\* différentes «L'ouverture aux hutu\* sera-t-elle de pure façade? Se limitera-t-elle aux "muxtes" considérés non dangereux ou à la merci de leurs supérieurs tutsi\*? (Icabona n° 10, 4-88, p. 8, de "Cahiers pour demain" n° 12, 1-88). V. Hutsi.

### MOAMBE, V. MWAMBE.

- MOI [mwa]. pron. pers. ◆C'EST MOI. (calque du kir. *ni jewe*). *Basil.*, *écrit.* (Chez les francophones non scolarisés) formule qui introduit le nom du destinateur, dans la formule finale d'une lettre. "C'est moi le chef Karabona." (docts, J.G., in Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 189). "C'est moi ton employé Gaspard." (G.Ban.).
- M.L.C. MLC [emelse]. (v. 1991; abrév. de Matériaux Locaux de Construction). Acrol. Matériaux de construction produits au Burundi. «Il y a des communes où l'on ne trouve pas de MLC » (Y Nd., Ren n° 4467, 2/3-10-94, p. 5). «[.] le projet\* a préféré construire avec des MLC dans les milieux publics pour laisser la population apprécier.» (Y.Nd., Ren. n° 4467, 2/3-10-94, p. 5).
- MOINS [mwɛ̃]. adv. 1. Acrol., oral. Sert à exprimer l'heure, à partir d'une vingtaine de minutes avant l'heure juste. "Au Centre\* Culturel, la terrasse de lecture ferme à 14 heures, 14 heures moins " (J.M.Ni.). Quelle heure as-tu? 7 heures moins. 2. À MOINS CHER. loc. adv. Basil. (Sans valeur comparative) se dit d'une marchandise proposée à un prix jugé peu élevé; pas cher. "Je laisse à moins cher. à prix du soir." (vendeur, cass. 1B, 286). "C'est pour moins cher." (vendeur, cass. 2A, 610). SYN. A bon\* prix.
- MOMENT [mɔmɑ]. n. m. ◆À ce moment. loc. adv. (Par confus. phonét. en / à). Mésol. En ce moment. «l. ] l'essentiel c'est le renforcement et la consolidation de l'unité\* nationale surtout à ce moment où le débat a été ouvert et que le sujet a été abordé sous tous ses aspects.» (Ren. n° 3396, 19-1-91, p. 5). «A ce moment, la population d'une commune\* doit tout faire pour connaître toutes les personnes qui ont un comportement qui ne cadre pas avec la démocratie.» (I.B., Ren. n° 4202, 28-9-93, p. 1). V. Présentement. ◆En ce moment loc. adv. (Par confus. phonét. à / en). Mésol A ce moment. «En ce moment un avion cargo français [...] venait de contacter la même tour pour demander l'atterrissage.» (Citoyen n° 29, 1/15-4-94, p. 4). «En ce moment, comme s'il se réveillait pour écouter ce que disait son fils aîné, le roi toussa et se remua sur son lit [.].» (NINDORERA, 1993, p. 97). «En ce moment, les idées républicaines avaient déjà gagné l'ensemble de la nation [..].» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 102). V. Présentement. ◆Pour LE MOMENT. loc. adv. Mésol. Maintenant, à partir de maintenant, dorénavant. «Au terme de ces données définitionnelles nous allons pour le moment toucher à des cas précis.»

- (copie étud.). «Le R.P. Guy Fleuriot de Langle qui a passé trois ans dans les archives du Conseil Pontifical [...] va, pour le moment, s'occuper des archives religieuses catholiques du Burundi « (C.B., Ren. n° 3402, 26-1-91). «Pour le moment, nous essayons de faire beaucoup de descentes\* sur terrain avec les administrateurs\* » (T.T., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 2). REM La forme de ces locutions peut entrainer des confusions de sens
- MONTER [mɔ̃te]. v. intr. (prob. av. 1968, Ndayahoze, Rapport polit. 093/100/CAB/68). Acrol., fam., ts mil., fréq. Aller à l'intérieur\* du pays. "Pendant ce mois d'août, Carlier et moi avons dû maintes fois monter à Kitega ou à Ngozi [...]." (Harroy, 1987, p. 546). ABSOLT, fréq. "Et en plus, demain, il paraît qu'elle va monter, alors je ne sais pas quand je vais la voir" (G.Ru.). "Il y en a qui restent plusieurs mois sans monter." (Vidéo, Femmes du Burundi). "Il a réussi à faire\* jusqu'à trois ans sans monter." (P.Ndi.). V. Colline I.2., intérieur. SYN. Aller à l'intérieur. ANT. Descendre.
- MOUVANCE [muvãs]. n. f. ◆MOUVANCE PRÉSIDENTIELLE (1994). Ensemble des partis politiques qui sont rassemblés autour du Président de la République frodébiste\*. \*Les deux seuls ministres du Frodebu\* et de la mouvance présidentielle qui ont pris part à ces manifestations sont P.C.N., Ministre de l'Agriculture et le Docteur B, Ministre de la Santé Publique.\* (Patriote n° 29, 29-8-95, p. 3). \*Pour la mouvance présidentielle et les Hutu\* en général, l'armée doit être revue et corrigée [...].\* (R.Nti., Dialogue n° 180, 1/2-95, p. 73). V. Collectif\* d'opposition, frodebu.
- MOUVEMENT [muvmɑ̃]. n. m. ◆Mouvement Integré. (1965). Acrol., polit. Mouvement politique ou syndical associé au Parti UPRONA\*. «Les fondateurs des nouveaux partis proviendront pour certains de l'UPRONA\* et de ses mouvements intégrés » (J.M.S., Réveil n° 8, 6-91). «Le service de santé en collaboration avec les responsables de l'administration du Parti et des mouvements intégrés comptent revoir comment lancer une nouvelle campagne de sensibilisation.» (Ren. n° 3439, 12-3-91, p. 7). ENCYCL Les mouvements intégrés sont la I R R \* (Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore), l'UTB \* (Union des Travailleurs\* Burundais\*) et l'UFB \* (Union des Femmes Burundaises\*)
- MPORONA [mpɔRɔna]. n. m. invar. (1993; de *Uprona*). *Mésol., fam.* 1. Le Parti Uprona. "Que n'ai-je fait pour attirer l'attention de l'Uprona\* (il ne dit pas mporona) [...]." (J.M.G., Semaine n° 10, 25-9-93, p. 6). "[...] nous attendons du Frodebu\* qu'il change toutes ces choses mal fattes, qu'il remette de l'ordre dans ce "bordel" lui\* laissé par "Mporona"." (J.B., Indépendant n° 73, 15-9-93, p. 2). "Et si "Mporona" c'étaut terminé?" (Indépendant n° 73, 15-9-93, p. 1). 2. Un militant de l'Uprona\*. C'est un mporona convaincu. Tous les mporona étaient présents. SYN. Uproniste.
- **MU** [mu]. plur. **BA** [ba]. Morphème du kirundi\* (préfixe\* de classe marquant le sing.) qui subsiste dans certains mots d'emprunt. *mudasigana*, *muhutu*, *mututsi*, etc. **V. Umu-aba-.**
- MUDASIGANA [mudasigana], n. m., plur. BADASIGANA [badasigana] VAR. peu usitée UMUDASIGANA, plur. ABADASIGANA. (empr. au kir. umudasigana, abadasigana ou umutasigana, abatasigana = fidèle, prêt à tout, militant, soldat, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol. (Généralt plur.). 1. Anciennt Guerrier du roi Mwezi Gisabo, fidèle du roi. {Le roi] sortait, en fin d'après-midi, pour admirer son troupeau ou les exercices de ses guerriers, les "badasigana".» (Mworoha et al., 1987, p. 213). «Les Badasigana, désireux de ne jamais perdre une seule guerre, s'entraînaient avec obstination.» (NINDORERA, 1993, p. 40) V. Intore 1. 2. Polit. Membres du parti UPRONA\*. «Les "badasigana", militants du Parti, vont s'atteler plus que jamais à voir comment se développer, à voir comment progresser dans le sens de l'épanouissement de chaque Murundi\*.» (N.Ma., Ren. nº 3385, 5-1-91, p. 3). Le Comité Central mêle sa voix à celle des Badasigana et de tous les honnêtes citoyens . » (Ren. n° 3570, 19-12-91, p. 1). «Il s'agissait, nous a dit un témoin, de "militaires" en civil et de quelques abadasigana (upronistes\*) qui venaient du meeting de Makebuko. (Le.Ng., Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 5). «Aussi "umudasigana" qui signifie un "militant UPRONISTE\*" est souvent présenté comme un synonyme d'Umushingantahe\*.» (RUTAKE, s. d., p. 137). V. Mushingantahe 1. SYN. Uproniste. 3. PAR EXT., Citoyen burundais\*. «... Jun vrai "mudasigana" ne devrait plus

se laisser démoraliser par ce qu'il appelle cet ouragan pluraliste [. ].» (A.Ndi., Aube n° 3, 23-9/6-10-92, p. 8). «[...] malgré l'extension des infrastructures sanitaires par les Badasigana eux-mêmes, la qualité des prestations médicales ne s'en est pas suivi (sic) pour autant.» (J.Nze., Ren. n° 2384, 8-9-87, p. 3). **V. Burundais, murundi. 4.** Oral surtout, peu usité en contexte fr Porteur au marché. «Ils ont pris des gens qui traînent toujours près du marché, les badasigana là.» (B.Nda.). «Toutes les rues étaient vides, même les badasigana du marché, les porteurs, ils avaient fui.» (C.Mu.).

#### MUDURI. V. UMUDURI.

MUFUMU [mufumu]. n. m., plur. BAFUMU [bafumu] VAR. MUPFUMU [mupfumu], plur. BAPFUMU [bapfumu], UMUFUMU, plur. ABAFUMU. (empr. au kir. umupfumu, abapfumu = devin, guérisseur. magicien, voyant, conseiller, etc., d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., érud. en mil expat. Sorcier, devin. «On a eu ainsi vers 1923 à enquêter sur un cas où 17 personnes avaient été massacrées par la foule rien que parce qu'elles avaient titubé après absorption de la potion préparée par le "mufumu" » (Harroy, 1987, p. 37). «[...] les bafumu se transmettent de père en fils les formules de leurs simples, de leurs breuvages, de leurs amulettes et quelquefois de leurs poisons.» (RYCKMANS, 1931, p. 59). «Sous le titre de "bapfumu" on trouvait différents spécialistes du surnaturel [...].» (MWOROHA et al., 1987, p. 26). V. Sorcier, devin-guérisseur.

MUGABIRE [mgabire]. n. m. Acrol., érud. (du kir. umugabire). Personne qui reçoit une ou plusieurs têtes de bétail de la part d'un patron\* dont il est alors redevable. «Le "Mugabire", qui reçoit la vache\* ou le "Mugererwa\*" qui obtient le lopin de terre s'appellera, à vie, le "hutu\*" du maître « (HAKIZIMANA, s. d. b, p. 2). V. Contrat\* de clientèle, ubugabire, ubugererwa. SYN. Client, hutu II.

MUGANURO [muganuro]. n. m. (empr. au kir. umuganuro = fête des prémices, fête des semailles du sorgho, d'apr. Rodegem, 1970) Acrol., érud. en mil. expat. Fête traditionnelle\* qui marquait le début des semailles du sorgho\*. «Les battements de tambours\* annonçaient à toute la région que le mwami\* avait célébré le muganuro et qu'il était temps de semer le sorgho\*.» (Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 113). «Rituel agraire, le Muganuro revêtait [...] à la fois une signification politique et sociologique » (M.B., in Chretien, 1983, p. 175). «La disparition du muganuro, la fête la plus importante du Burundi, a été d'autant plus rapide que le pays se convertissait vite au christianisme.» (Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 191). SYN. Fête des semailles.

(GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 191). SYN. Fête des semailles. ENCYCL Cérémonie importante dans le Burundi traditionnel\*, qui avait lieu au mois de décembre, et au cours de laquelle le mwami\* donnait l'autorisation de commencer les semailles du sorgho\*, la plante la plus ancienne et la plus importante dans le Burundi traditionnel\* \*-Le roi intervenait personnellement dans les cérémonies comme principe fécondant Il était interdit de semer le sorgho avant la fête \*- (RODEGEM, 1970) Le dernier muganuro fut célébré en 1929

## MUGANWA. V. GANWA.

MUGERERWA [mugererwa]. n. m. Acrol. Personne recevant un lopin de terre à cultiver de la part d'un patron\* dont elle devient redevable. "Par exemple dans certaines régions pionnières\*, la condition de "mugererwa" pouvait apparaître dans un premier temps bien meilleure que celle du petit exploitant immigré dépourvu de bétail et de protecteur." (Mworoha et al., 1987, p. 178). V. Contrat\* de clientèle, ubugabire, ubugererwa. SYN. Client, hutu II.

### MUHUTUKAZI. V. HUTU, HUTUKAZI.

MUKEKE [mukeke]. n. m. Acrol., ts mil. (Luciolates stappersii) poisson prédateur du Lac Tanganyika, pouvant atteindre 37,5 cm et dont les moeurs rappellent celles du maquereau (d'apr. Evert, 1980, p. 146). «Le kilo de mukeke est vendu à 400 FBu\* au moment où on l'acquiert à 300 FBu\* au bord du lac « (inc.). «Le soir, les pêcheurs s'aventurent au large de cette mer intérieure [...] traquer un poisson spécifique, le Mukeke, et les fameux capitaines\*.» (J.Y.L., V.L., Progrès, 13-8-91). «Chaque poisson est enfilé sur une longue tige de bois dur de 60 à 80 cm pouvant suporter 10 à 15 Mukeke.» (EVERT, 1980, p. 199).

- MUNGU [mungu]. n. m. (du swa. Mungu = Dieu, d'apr. Rodegem, 1970). Vieilli. Dieu. \*Pour désigner Dieu, ils [les missionnaires] préfèrent adopter le terme swahili\* "Mungu" plutôt qu'"Imana\*", auquel croyaient les Barundi\*, un choix qui s'imposa jusqu'aux années 1960.\* (Mworoha et al., 1987, p. 195). V. Imana.
- **MUNICIPAL** [mynisipal]. adj. et n. m. 1. adj. (Par oppos. aux communes\* de l'intérieur\*) qui concerne la ville, la municipalité de Bujumbura. *Le conseil\* municipal, un conseiller\* municipal* V. Mairie. 2. n. Agent de la police municipale. *Quand les municipaux se promènent, tous les petits\* vendeurs disparaissent. «A partir de 18 heures, il y avait des militaires et des municipaux partout aux alentours de l'arrêt-bus.»* (B.Nda.).

### MUPFUMU. V. MUFUMU.

- MURUNDI [murundi]. adj. et n. m., plur. BARUNDI [barundi], fém. MURUNDIKAZI. (empr. au kir. *umurundi, abarundi* = habitant du pays Rundi, d'apr. Rodegem, 1970). *Acrol.*
- I. adj. De nationalité burundaise\*. «[...] de nombreux réfugiés barundi se trouvent dans les pays voisins et même sur d'autres continents « (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 163). «Pour pouvoir être candidat au Secrétariat général du Parti, il faut être MURUNDI et jouir de ses droits civils et politiques.» (Const° 1974, titre 3, art. 21). SYN. Burundais.
- II. n. Habitant du Burundi; personne de nationalité burundaise\*. «La demeure de tout Murundi présentait toujours à peu près la structure suivante · [] » (MWOROHA et al., 1987, p. 41). «C'est une action qui nécessite l'effort collectif de tous les Barundi.» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 35). «Mais quel murundi pouvait donc flairer l'idée perverse tapie dans leur âme fourbe ?» (NINDORERA, 1993, p. 30). SYN. Burundais. REM Les locuteurs non Burundais utilisent plutôt la forme burundais. « et commettent des confusions entre le singulier mu- et le pluriel bu- «Nous sommes aussi bons patriotes murundi que quiconque « (Ma, m COMBISSION NATIONALE, 1989, p. 65). La forme murundi / barundi / -kazi apparaît plus recherchée dans les milieux non Burundais.
- MURUNDIKAZI [murundikazi]. adj. et n. f., plur. BARUNDIKAZI [barundikazi] (du kir. murundi = burundais, et -kazi = marque du féminin). Acrol. Femme burundaise\*. «Cas particulier, la femme murundikazi ne se sent réellement mère que si elle peut s'exbiber accompagnée de nombreux bambins.» (A.Ntam., Collectif, 1987, p. 340). «[...] même les femmes et les filles barundikazi avaient été avilles.» (Nindorera, 1993, p. 31). n «Le but de cette création était de faire des Barundikazı (femmes burundaises\*) des citoyennes à part entière [...].» (Anonyme, 1974, p. 33).
- MURUNDISER [murundize]. v. tr. (1987; du kir. murundî). Acrol., bapax. Remplacer les expatriés\* par du personnel burundais\*. \*Déjà mettre en place un gouvernement rundi\*. murundiser l'administration locale [...] constituaient visiblement un bouleversement organique considérable.\* (Harroy, 1987, p. 342). SYN. cour. Burundiser. ANT. Européaniser, occidentaliser.
- MUSHINGANTAHE [muʃiŋɑ̃ntaj], n. m., plur. BASHINGANTAHE [baʃiŋɑ̃ntaj], VAR. rech. UMUSHINGANTAHE, plur. ABASHINGANTAHE. (empr. au kir. umushingantahe, abashingantahe = magistrat, notable, conseiller, arbitre, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol, ts mil 1. Personne de sexe masculin ayant des responsabilités sociales, judiciaires ou administratives; conseiller, arbitre, notable, sage. "Pour devenir un "mushingantahe" il fallait donc avoir été initié et par conséquent avoir un certain âge, être marié, bien connaître les coutumes\* du pays, maîtriser la langue, manifester un esprit de droiture " (Mworoha et al., 1987, p. 210) "Delacauw nous apprend que dans les années cinquante la proportion d'un mushingantahe pour deux cents hommes est proche de la réalité [...]." (Rutake, s. d., p. 19). 2. (En relation avec le sens 1) personne investie de respect en raison de son âge, de sa moralité, de son savoir (même s'il n'a aucune responsabilité administrative). "Désormais, il est inutile de traiter en Bashingantahe des gens qui ne le méritent pas " (G.M., Aube n° 11, 17/31-1-93, p. 6). "Actuellement tout détenteur d'un pouvoir ou d'un diplôme se croit être umushingantahe." (A.Sh.)., p. 130).

- MUTARE [mutare]. n. m. et adj., plur. BATARE [batare] VAR. UMUTARE, plur. ABATARE. (empr. au kir. umutare, abatare, du nom du souverain Ntare). Acrol, hist 1. n. (Au plur.) nom d'une famille ganwa\* du lignage du roi Ntare. "En vérité, c'était la lutte pour le pouvoir parce que les bezi\* voulaient gouverner sans partage et ainsi les batare devenaient des simples sujets [...]." (Shibura, 1993, p. 8). "[ ] il est important ici de nuancer et de se garder de croire à un Burundi parfaitement bicolore, abatare d'un côté, abezi\* de l'autre." (Harroy, 1987, p. 93). Personne du lignage de Ntare. "[Les descendants de Mwezi Gisabo] réalisent avec l'aide directe de la puissance mandataire un vieux rêve : chasser les descendants du mutare Birori." (Gahama, 1983, p. 103). 2. adj. "Ce Muganwa\* mutare d'environ 30 ans est un évolué\* parlant bien le français." (Ghislain, 1992, p. 14). "Ces deux princes batare dominèrent le Nord-Est une vingtaine d'années." (Mworoha et al., 1987, p. 231). V. Mwezi.
- MUTOYI [mutɔji, mutɔji]. n. f. (de *Mutoyi*, n. pr.). *Acrol., fam., iron*. Jeunes adolescentes dont les formes féminines sont déjà attestées et qui se veulent un comportement plus ou moins adulte ou qui se livrent à une forme de prostitution. "Le détournement de mineur ne semble pas être bien condamné. C'est comme ça qu'on entend des hommes adultes dire qu'ils vont voir des Mutoyi." (J.Mar., SPT n° 7, 11-90, p. 26). "Il est l'un des trois hommes, illustres consommateurs de belles "Mutoyi", qui troquèrent les points de la première session d'examens de juin 1992 contre de beaux yeux." (J.B.Bi.). "Notre métier de prostituée n'est plus rentable à cause des "Mutoyi" » (dessin humoristique, Bur.Mag. n° 118, 4-9-90, p. 28). V. Dukakis, bandag. COMMENT Les Mutoyi sont ainsi appelées parce qu'elles donnent l'impression d avoir grandi et grossi trop vite, à la manière des poulets engraissés de la coopérative agricole de Mutoyi
- MUTUELLE [mytuel]. n. f. Acrol. Dénomination usuelle de la Mutuelle de la Fonction Publique, organisme de sécurité sociale. «La plupart des produits consignés dans la liste des médicaments essentiels remboursés par la Mutuelle peuvent être fabriqués sans licence.» (S.Ba., Réveil n° 1, 4-90, p. 33). «L'hôpital a sa propre pharmacie spécialisée, les médicaments sont très chers, heureusement la Mutuelle rembourse plus de 40 produits.» (A.Ka., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 5).

MUTUTSI, MUTUTSIKAZI. V. TUTSI, TUTSIKAZI.

MUTWA, MUTWAKAZI. V. TWA, TWAKAZI.

- MUTWALE [mutwale] n. m., plur. BATWALE [batwale]. (1896, Diaire Mugera, in Sirven, 1984, p. 269; du kir. umutware, abatware = chef, dirigeant). VAR. MUTWARE. Vx. Personne ayant un statut inférieur au prince ganwa\*; sous-chef. «[...] les guerres privées entre les batwale et les princes [...] sont devenues plus rares et se passent de manière moins sanglante.» (MEYER, 1984 (1916), p. 32). «Les princes et les "batwale" vivent, en règle très générale, sur l'habitant.» (GORJU, 1926, p. 35). V. Chef, ganwa. REM Graphie et prononciation utilisées par les premiers Européens arrivés au Burundi
- WARE [mutware, mutware] n. m., plur. BATWARE [batware, batware] VAR. UMUT-WARE, plur. ABATWARE. (du kir. umutware, abatware = potentat local, sous-chef, chef qui commande, d'apr Rodegem, 1970). VAR. vieillie MUTWALE. Colon. Personne qui avait un statut inférieur au prince ganwa\*; sous-chef. «[...] l'appellation "umutware" pour désigner le "sous-chef\*" est relativement récente.» (Gahama, 1983, p. 130). «L'"umutware", au sens belge du mot, n'est plus qu'un intermédiaire obligé entre le chef\*, appelé systématiquement "muganwa\*", et les populations.» (Gahama, 1983, p. 130). V. Sous-chef. «[...] les guerres privées entre les batwale et les princes [...] sont devenues plus rares et se passent de manière moins sanglante.» (H.M., p. 32). V. Ganwa. ENCYCL Mutuare désignait traditionnellement tout chef Suite à l'influence coloniale sur l'organisation administrative du Burundi, le mutware, dans les années trente, est devenu le sous-chef, le terme chef\* correspondant alors à ganuar\*
- MUZUNGU [muzungu] n. m., plur. BAZUNGU [bazungu], fém. MUZUNGUKAZI. VAR. (U)MUZUNGU, plur. (A)BAZUNGU, fém. -KAZI. (prob. av. 1928; du kir. umuzungu. abazungu = Européen, Blanc, de race blanche, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., ts mil, fam. (peu usité au fém.). Homme blanc, Européen\*. «Toujours et malgré tout, il reste une espèce d'abîme entre le Blanc et le Noir. quoique prêtre, le Blanc reste tou-

jours le "muzungu".» (Gahama, 1983, p. 231). «Ils avaient déjà occis plusieurs rebelles et bazungu.» (Nindorera, 1993, p. 121). «Avant d'être identifiés culturellement sous le nom de Bazungu, ces derniers [les Européens] ont été perçus comme d'étranges "monstres".» (Mworoha et al., 1987, p. 242). V. Gisuka. «"Nous ne comprendrons jamais tout ce que les Bazungu font", disent les vieux.» (F.St., in Grands Lacs, Revue gle n° 4, 5, 6, p. 20). «Votre petit-fils va boire dans les mêmes verres que ces bazungu, manger la même nourriture qu'eux, il ira avec eux dans leurs églises [...].» (P.H.B., Diaire Mugera, 28-1-1928, in Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 188). V. Acculturé. «Les filles branchées ont les mêmes coiffures que les bazungukazi.» (B.Nd.). SYN. Blanc, Européen. ANT. Africain, Noir REM Le plur déviant muzingus est quelquefois employé par les non-Burundais\*, de même que, plus rare-

ment, le pluriel redondant bazungus

- **MUZUNGUKAZI** [muzungukazi]. n. f., plur. **BAZUNGUKAZI** [bazungukazi]. VAR. **(U)MUZUNGUKAZI**, plur. **(A)BAZUNGUKAZI**. (de *muzungu* = Blanc, Occidental, et -*kazi* = marque du féminin). Femme muzungu\*, femme blanche. **V. Muzungu**.
- **MWAMBE**, **MOAMBE** [mwɑ̃b]. n. f. (? empr. d'une langue zairoise). *Acrol., fréq. mil. expat.* Préparation culinaire d'origine zairoise, à base de poulet, de sombe\*, de bananes\* et de riz. \*On va aller chez Kayonde manger la mwambe \* (G.Ru.).
- MWAMI [mwami]. n. m., invar. plur. BAMI [bami], fém. MWAMIKAZI. (prob. début XX<sup>è</sup> s.; du kir. umwami, abami = roi, seigneur, sultan, d'apr. Rodegem, 1970). Acrol., ts mil. Dans le Burundi traditionnel\*, monarque de droit divin, chef suprême du pays; roi d. ] au plus haut échelon se trouvait le mwami ou roi, chef de l'Etat.» (Anonyme, 1974, p. 16). d. ] la fonction d'un "mwami" reposait manifestement sur trois éléments : les capacités guerrières, la vénération religieuse et les solidarités lignagières.» (Mworoha et al., 1987, p. 120). V. Ganwa. d. ] le mwami, lui-aussi, avait une grande autorité, il savait se faire respecter.» (L.Ndo., Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 69). V. Sultan. Le nombre des "bami" ayant régné au Burundi jusqu'à la chute de la monarchie ne fait pas l'unanimité.» (Mworoha et al., 1987, p. 131). REM Les non-Burundais\* ignorent souvent l'opposition sing-plur de la norme rundi\* des rois, "muami", ont régné pendant des siècles, entourés d'une classe de conseillers. les aristocrates "ganua\*" (JYL, V.L., Progrès, 13-8-91)
- MWAMIKAZI, MWAMI-KAZI [mwamikazi]. n. f., plur. BAMIKAZI (prob. début XX<sup>è</sup> s.; du kir. mwami = roi, et -kazi, femme, marque du féminin). Acrol., rech. en mil. expat. Epouse du mwami\*, reine. "Parmi les personnalités qui avaient pu assister à la fête, on remarquait, outre la Mwamikazi et les proches parents du Mwami\*, le Résident-Général\* du Rwanda-Urundi [...]." (A.Nt., "Le Muganuro au Burundi", Temps nouveaux, 8-1-1961, in Guillet et Ndoricimpa, 1984, p. 191). "En l'absence du mari. une "mwami-kazi" est vraiment reine au logis." (Gorju, 1926, p. 99). "Un problème qui requit de l'insistance de ma part, vint du désir des épouses des Bami, les Bamikazi, d'avoir à leur côté, pendant leurs déplacements, la femme du conseiller de leurs maris respectifs" (Harroy, 1987, p. 280).
- MWEZI [mwezi]. n. et adj., plur. BEZI [bezi]. (du kir. umwezi, abezi, de Mwezi, n. pr. de personne) Acrol., hist. Nom de clan au Burundi; descendants du roi Mwezi Gisabo. "C'est à partir de cette époque que commença la rivalité entre batare\* et bezi." (Shibura, 1993, p. 8). "De plus, les princes sont divisés en lignées rivales, celle des bezis et celle des batare\*." (M.E., Icabona n° 14, 4-89, p. 11). adj. "[...] en 1945, un chef\* sur deux pratiquement est mwezi (48%)." (GAHAMA, 1983, p. 103). "On peut donc observer dans cette région, comme au Nord-Est, une confrontation entre des princes bezi et des princes buzare\*." (MWOROHA et al., 1987, p. 233). V. Mutare.

REM. Le plur -S, éventuellement redondant avec le plur kirundi\*, est le fait de non Burundais\* et est senti comme erroné

# N

- NACCO, -S [nako]. n. m. (marque dép. *Nacco*). *Acrol., ts mil.* 1. Chassis de fenêtre muni d'articulations permettant d'ouvrir et de fermer les lamelles de fenêtres. *Toutes les maisons ici ont des naccos*. 2. Ces lamelles elles-mêmes. *Fermer les naccos «Avec le soleil, on voit que les naccos sont sales.»* (C.F.).
- NATIONAL [nasjonal]. adj. et n. m. Acrol, ts mil.
- I. adj. 1. Qui est burundais\*. "Un membre propose de faire appel à un professeur en place à Bujumbura, coopérant\* ou national, susceptible de dispenser ce cours." (PVCD, 14-10-85). "La coopération\* française [...] n'est pas encore suffisamment connue par les bénéficiaires et les cadres nationaux." (W.B.). "Les commerçants privés nationaux\* seront encouragés à se développer tant dans la capitale qu'à l'intérieur\* du pays " (C.Ndi., Bur.Mag. n° 116, 6-90, p. 9). SYN. Local, burundais. ANT. Expatrié, coopérant.
  2. Qui relève de la nation, spécifique à l'ensemble de la nation. Concours\*, examen\*, test national Documentation\* nationale Problème\* national.
- II. n. (Par oppos. aux expatriés\*) Burundais\*. "Les nationaux et les étrangers résidents\* qui veulent investir ou réinvestir dans ce domaine recourent aux crédits auprès des institutions financières de la place." (C.Nda., Bur.Mag. n° 118, 9-90, p. 39). "Entrée . nationaux, 500 FBu\*; expatriés\*, 2000 FBu\*" (affiche salle de spectacle). SYN. Local, burundais. ANT. Expatrié, coopérant.
- **NDADAYISTE** [ndadajist]. (1993 ; de *Ndadaye*, n. pr. de personne). *Acrol.*, *polit*. Partisan de la politique de Ndadaye. *«Elle était ndadayiste au début, quand elle croyait que la démocratie allait marcher.»* (G.Ru.). *«C'est peut-être paradoxal, mais si Bagaza n'était pas rentré, ce gars-là aurait été franchement ndadayiste »* (A.Bat.).
- NDAGALA [ndagala]. n. m. (empr. au kir. indagala < swa. = petit poisson de la famille des clupéides, d'apr. Rodegem, 1970 ; du kgw. ndakala = menu fretin, d'apr; Lenselaer, 1983). Acrol., ts mil. 1. (Stolothrissa tanganicae) petit poisson planctonophage d'environ huit grammes, très courant dans le lac Tanganyika. \*Le prix du ndagala séché est à 700 FBu\* le kilo, le ndagala fumé à 600 FBu, et le ndagala frais à 300 FBu le kilo.\* (A.Nim., Ren. n° 3392, 15-1-91, p. 2). \*De cette farine de manioc\*, elle faisait de la pâte qu'elle consommait en trempant dans une sauce de petits poissons séchés qu'elle nommait "ndagala".\* (Katihabwa, s. d., p. 29). \*En ce qui concerne la pêche dans le lac Tanganyika on admettra que le stock de ndagala et de voraces est bien équilibré [...].\* (Anonyme, 1961, p. 271). SYN. Indagala. 2. Nom générique donné à deux espèces différentes, le Stolothrissa tanganicae et le Limnothrissa. \*Les alevins de luciolates (2 à 15 cm) sont aussi compris sous le terme de Ndagala.\* (Evert, 1980, p. 183).

  REM Il existe différentes variétés de ndagala sec akarumba local, akarumba de Tanzanie, agabuzo local, agahuzo de Tanzanie, akarumba sur trellis
- NDIYO-BWANA [ndijəbwana]. n. m. (du swa. ndiyo = oui, et bwana = monsieur). 1. Vx., péjor (Autrefois) Burundais\* employé par l'administration coloniale (censé répondre toujours affirmativement); béni-oui-oui. "Le produit de l'école, le chef\* ou le clerc\*, l'"évolué\*" comme on l'appelait, était le "Ndiyo Bwana" ("Oui Monsieur" en swahili\*) du Blanc\*." (GAHAMA, 1983, p. 406). 2. (repris v. 1994). Mod., péjor. . Se dit d'un Burundais\* qui accepte sans discuter les décisions d'un autre Burundais\*. "On dit que c'est le ndiyo-bwana de B " (B.Nd.).
- NÉO-ALPHABÈTE [neoalfabet]. n. m. Acrol, spéc. Personne récemment alphabétisée. «Les stratégies de base pour la réussite de la post-alphabétisation\* reposent sur la motivation des néo-alphabètes.» (F.Sah., Ren. n° 3669, 18-12-91, p. 8). «Les néo-alphabètes, en pro-

- posant des articles pour insertion, auront fait un exercice permanent d'écriture « (Illustration de Hatungimana J., 1995, p. 136).
- **NIDO** [nido]. n. m. *Acrol., ts mil.* (de *Nido*, n. pr. de marque). Désigne tout lait en poudre. REM 11 existe d'autres marques de lait en poudre sur le marché, mais leur nom ne s'est pas lexicalisé
- NILOTIQUE [nilɔtik]. adj. et n. Acrol., hist. Qui est originaire du nord-est de l'Afrique. \*Les Batutsi\* [..] ont donné au Burundi ses rois et ses chefs. Il semble certain qu'ils sont Nilotiques et non Bantous\*.\* (RYCKMANS, 1931, p. 25). V. Pasteur, tutsi. SYN. Ethiopide, hamite. ANT. Bantou.
- **NIVAQUINE** [nivakin]. n. f. (de *Nivaquine*, n. pr. de marque). *Basil*. Désigne indifféremment tout comprimé anti-paludéen ou antipyrétique. SYN. Flavoquine, quinine.
- **NIVEAU** [nivo]. n. m. ◆**NE PAS AVOIR DE NIVEAU**. Basil. Ne pas avoir le niveau. ¬Je voulais faire la géographie, mais je n'avais pas de niveau en travaux pratiques ¬ (L.). Comme elle n'avait pas de niveau, elle a arrêté ses études.
- NOIR [nwar]. adj. Acrol 1. (En parlant du teint d'une personne de race noire) se dit d'une peau fortement pigmentée. «[...] c'est dans la famille régnante des "Banyiginga" qu'on trouve les individus au teint le plus noir.» (BOURGEOIS, 1957, p. 59). Se dit d'une personne dont la peau est fortement pigmentée. «J'en connais un des trois, le grand, géant\*, noir.» (Jo.). SYN. Foncé. ANT. Clair, inzobe. 2. Noir sur Blanc. Mésol. (En parlant de photographie) noir et blanc. «Pour tous vos travaux en Noir sur Blanc ou en Couleur [...] consultez notre service spécialisé.» (publicité, Iteka, n° spécial, 2-93, p. 8.). «Les photos noir sur blanc, c'est joli.» (G.Ru.).
- NOIX [nwa]. n. f. ◆Noix de Palme. Acrol. Amande contenue dans le noyau du fruit du palmier\* à huile, de laquelle on extrait l'huile\* de palmiste. SYN. Amande palmiste. PAR EXT., ts mil., cour. Ensemble du fruit du palmier\* à huile. «Un des deux s'était caché dans un champ de mais après avoir laissé tomber sur la piste\* son panier contenant des noix de palme mûres » (F.Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 14). «On voit des gens qui s'introduisent chez les voisins, qui récoltent les bananes\*, les noix de palme, qui s'approprient le bétail » (I.B., Ren. n° 4200, 25-9-93, p. 6). ◆Noix du Brésil. Acrol., mil. expat., peu usité. Variété de noix qui se présente sous la forme et la taille de noisettes enfermées à plusieurs dans une même gangue.
- NONANTE [nɔnɑ̃t]. adj. num. card. (du fr. de Belg.). *Mésol.* Quatre-vingt-dix REM *Quatre-vingt-dix* est considéré comme plus recherché
- NONZI [nɔ̃nzi] n. m. (du kir. *inonzi*). *Acrol*, *peu usité. (Lates microlepsis)* la plus grosse des trois variétes de *lates* du Lac Tanganyika, pouvant atteindre 80 cm. et peser 4,500 kg. (d'apr. Evert, 1980, p. 184 et Rodegem, 1970, p. 286). *«Le nonzi est à 800 FBu\* le kilo, le tılapia\* s'acquiert à 1000 FBu\* le kilo.»* (A.Nim., Ren. n° 3392, 15-1-91, p. 2). V. Capitaine.
- NOUVEAU [nuvo]. adj. ◆BURUNDI NOUVEAU (1993). Acrol Période postérieure aux élections de 1993, consacrant un changement social et politique. "Le Burundi Nouveau [...] se chantait sur toutes les lèvres des militants du Frodebu\* [...]." (A.M., Nation n° 26, 10-1-94, p. 9). "Le matin du 10 juillet 1993, le coq a chanté très fort · le "Burundi nouveau" était enfin arrivé!" (J.G., in Guichaoua et al., 1995, p. 83)... «l. ] à l'avènement du Burundi Nouveau, ce peuple avait poussé un ouf de soulagement." (Aube n° 32, 16/31-1-94, p. 1). "Le Burundi nouveau du Frodebu\* [.] n'a en réalité jamais commencé d'exister" (J.Be., Africa International n° 274, 7/8-94, p. 46).

  REM L'expression, émanant du Frodebu\*, est utilisée péjorativement dans les milieux de l'ancien pouvoir uproniste\*, et méliorativement dans les milieux frodébistes\*, dont l'emblème est le coq
- NOUVELLE [nuvel]. n. f. ◆QUELLES NOUVELLES ? (calque du swa. habarr?, ou du fr. de Belg. d'apr. PRob.). loc. Acrol., oral Formule de salutation, lorsqu'on se rencontre ; comment ça va ? «Salut! Alors, quelles nouvelles ?» (G M.).
- NTARISTE [ntarist]. n. m. *Hapax* Partisan du roi Ntare. \*Les ntaristes imaginèrent plusieurs moyens de renforcer l'autorité royale \* (SHIBURA, 1993, p. 83). V. Mwami.

NYAKATSI [njakatsi]. n. m. ou f. (v. 1988; empr. au kir. nyakatsi = hutte). Acrol. Hutte considérée comme insalubre et vouée à la disparition. "Des maisons ont été abandonnées [...] comme si c'était un programme de lutte anti-"nyakatsi" (maison en paille)." (F.Ba., Ren. n° 4259, 21-12-93, p. 2). "Quand j'écris pour demander un crédit pour construire, je dis que je vis dans un nyakatsi." (B.Nd.). - PAR EXT., plais Tout objet en état de délabrement. "Sa voiture, on dirait une nyakatsi qui se déplace " (G.Ru.).

NYUMBAKUMI [njumbakumi]. n. m. (empr. au swa. nyumba = maison, et kumi = dix). Mésol. En milieu urbain, personne responsable de la rue; dénomination courante du chef\* de cellule ou du chef\* de quartier. «[...] on doit ballader le voyageur chez le Nyumbakumi pour qu'il voie la personne hébergée.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 228). «[...] le peuple burundais\* doit choisir son "nyumbakumi", son chef\* de zone, son administrateur\* communal [..].» (Aube ancienne éd. n° 4, 1-91, p. 19). « Je suis allée me plaindre chez le nyumbakumi.» (B.Nd.). V. Chef\* de cellule, chef\* de quartier.



- O.B.K., OBK [obeka]. n. f. Sigle de Organisation pour l'aménagement et le développement du Bassin de la Kagera. Acrol., écon Organisation regroupant le Burundi, l'Ouganda, le Rwanda et la Tanzanie. "Dans les projets communautaires il faut signaler aussi le barrage de Rusumo sur la Kagera dont l'étude effectuée dans le cadre de l'OBK [...] se termine." (BIDOU et al., 1991, p. 210). V. C.E.P.G.L., Z.E.P.
- **OEUVRER** [œvre]. v. tr. (du f. de Belg.?). Acrol., rech.; mésol., cour. Travailler. "Bref, il faut élaborer le cadre légal permettant au doyen, au professeur et au personnel d'oeuvrer en toute quiétude et en toute sérénité " (F.B., Ren. n° 3589, 7-9-91, p. 5). "[...] un professeur oeuvrant au groupe scolaire zaïrois [...] était à bord de la même voiture." (M.S., Ren. n° 4343, 13-4-94, p. 4). **V. Prester.** NORME FRFR. httér

OMBRE. V. À\* L'OMBRE.

- **OMNIUM** [əmnjəm]. adj. ◆Assurance omnium. (du fr. de Belg.). Acrol. Assurance tous risques. Qu'est ce que tu risques? T'as une assurance omnium! ANT. Contre tiers.
- **ONATEL** [ɔnatɛl]. n. m. Abrév. de *Office National des Télécommunications. Acrol., ts mil.*  $_{\text{el.}}$  [Citoyen n° 4, 1/15-2-93, p. 7).
- **O.P.J.**, **OPJ** [ope3i]. n. m. Sigle de *Officier de Police Judiciaire Acrol*. Officier de police judiciaire; inspecteur de police. \*Des groupes d'O.P.J enquêteurs travaillent en étroite collaboration avec ces magistrats.\* (S.Nta., Ren. n° 3663, 11-12-91, p. 3). \*Si tu me l'avais dit, je connais un OPJ qui t'aurait retrouvé ton voleur!\* (P.M.M.). \*Savoir qualifier une infraction est un préalable pour un bon O.P.J.\* (Nation n° 26, 10-1-94, p. 5).
- ORAL [pral]. ◆LITTÉRATURE ORALE. V. LITTÉRATURE. ◆TRADITION ORALE. V. TRADITION.

**ORDINAIRE.** V. Professeur\* ordinaire.

OREILLE D'ÉLÉPHANT [ɔrɛjdelefo]. n. f. Acrol., mil. expat. (Colocasia esculenta; Platycerium elephantis) variété de colocase\* à larges feuilles, utilisée comme plante ornementale. «J'avais des oreilles d'éléphant sur la parcelle\*, mais pendant la saison\* sèche elles périssaient chaque fois.» (C.F.).

## ORPHELIN. ORPHELIN DE SOIXANTE-DOUZE. V. SOIXANTE-DOUZE.

- OTRABU [ɔtrabu]. n. m. (1977; abrév. de Office des Transports du Burundi. Acrol. Société de transport. "En 1985 cet office fut scindé en deux pour mieux répondre à la demande: d'une part l'Otraco\* [...] s'est spécialisé dans le transport des personnes, et d'autre part l'Otrabu concentre son action sur les marchandises." (BIDOU et al., 1991, p. 262). PAR EXT., fam Bus de l'Otrabu. "Ma voiture est en panne, je viens avec l'Otrabu tous les matins." (T.Ny.). "On a pris un Otrabu pour aller à Gihanga." (B.Nd.). V. Otraco.
  - ENCYCL Société de transport de personnes et de marchandises, l'Otrabu s'est limité au transport des marchandises en 1985, laissant le transport des personnes à l'Otraco Dans le sens étendu,les locuteurs ne font pas toujours la différence entre les deux noms
- OTRACO [ɔtrako]. n. m. (1985 ; abrév. de *Office des Transports en Commun. Acrol.* Société publique de transport de voyageurs, urbain et interurbain. *Des dizaines de voitures de la "baute classe" de Bujumbura et des bus de l'Otraco ont pris, dès 9 heures, la route de Rumonge.* (Aube n° 6, 6/20-11-92, p. 12). PAR EXT., *fam.* Bus. *J'ai raté l'Otraco.* V. Otrabu.

ENCYCL L'Otraco n'existe plus aujourd'hui en tant que compagnie

- OUBLIER [ublije], v. tr. ◆Ne pas oublier. (calque du kir. ntiyibagiye < kwibagira = oublier).

  Mésol., fréq. Formule d'insistance. «Une explication de certains mots est nécessaire et on n'oublie pas de donner les différents sens de ces mots.» (copie étud.). «On n'oubliera pas de souligner le caractère culturel de toute notion, car ce qui est considéré comme laid au Burundi peut être beau ailleurs.» (copie étud.). «En analysant tous ces facteurs, on n'oublierait pas de signaler les conséquences quand il s'agira d'actualiser les décisions.» (copie étud.). V. Ne pas manquer\*.
- **OUI** [wi]. adv. *Basil*. Marque l'acquiescement en réponse à un énoncé négatif ou interronégatif (fréquemment redoublé, pour marquer l'insistance). Tu ne vas pas taper sur un plus petit, quand même ! Oui, oui.» (cass. 1A, 570). Tu penses que je ne peux pas me garder tout seul ? Oui, oui.» (cass. 1B, 55). Rien ? Tu fais rien ? Oui, oui.» (cass. 1B, 198). **V. Si, non.**